

RÉFORMÉS

MAI 2026

Edition Neuchâtel / N°96 / Journal des Eglises réformées romandes



Développement personnel:
changer, mais pour quoi ?

www.reformés.press

8

SOLIDARITÉ

Le patrimoine
du Liban sous
les bombes

9

CULTURE

Kerry James
Marshall,
la peinture
réparatrice

12

RENCONTRE

Les femmes
protestantes
débarquent
sur TikTok

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

L'Eglise française de Berlin

6

A Kiev, une courte trêve pour la Pâque orthodoxe

8

Les conflits n'épargnent pas le patrimoine

9

CULTURE

Kerry James Marshall, la peinture réparatrice

12

RENCONTRE

Elsa Horstkötter: « Les réseaux sociaux sont des univers en soi »

14

DOSSIER POURQUOI CHANGER ?

16

Le développement personnel contre le collectif?

18

Le Christ comme coach

19

Des outils pour le ministère

20

Mieux comprendre les humains avec l'IA

21

PAGE ENFANTS

« Je peux t'appeler Betty ? »

23

RECHERCHE

Le « cosmisme russe », du spiritualisme à l'impérialisme

25

VOTRE RÉGION

27

Une journée pour sensibiliser sur le silence

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Vivre et partager sa foi quand l'autonomie décline

ACCOMPAGNER En EMS, des aumônier·ères répondent aux besoins spirituels de personnes âgées. Mais à domicile, aucun dispositif n'existe. Une lacune identifiée par l'étude *Vieillir à domicile dans le canton de Vaud* (Academic Press, 2026), menée par le professeur Pierre-Yves Brandt avec une équipe de chercheur·ses affilié·es à l'Institut de sciences sociales des religions (ISSR) de l'Université de Lausanne ainsi qu'à l'Institut des humanités en médecine (IHM) du CHUV. Cette étude montre une socialisation religieuse commune marquée par le christianisme pour les personnes de 80 ans et plus et le besoin de parler à quelqu'un de confiance. Un projet pilote a été lancé pour permettre d'identifier les personnes nécessitant un accompagnement spirituel ou existentiel. Celui-ci leur est proposé à travers des solutions variées et garanties dans le temps (malgré le départ d'une écoutante ou d'un écoutant). ▲

BERNE-JURA

Visite guidée en musique sur téléphone portable

IMMERSION L'Eglise française de Berne propose un audioguide musical qui permet de découvrir 800 ans d'histoire en 30 minutes, à travers douze stations accessibles sur smartphone. Sa particularité est de raconter l'histoire du lieu à travers la musique, des chants médiévaux jusqu'à leur disparition durant la Réforme, puis leur retour progressif. L'audioguide met aussi en valeur l'architecture et souligne le lien étroit entre musique, spiritualité et espace. Accessible gratuitement en ligne sur audioguide. eglisereferberne.ch, il peut aussi se suivre à distance grâce à des images intégrées. ▲

GENÈVE

Montée des évangéliques et crise des réformés

THÉOLOGIE Les évangéliques ont le vent en poupe et les conséquences politiques de ce succès, à l'échelle planétaire, sont parfois inquiétantes, en particulier aux Etats-Unis. Les réformés accusent de leur côté un recul en Europe et peinent à transmettre leur foi. Invité fin avril de l'un des rendez-vous du jeudi de la paroisse Saint-Pierre, Christophe Chalamet, professeur de théologie à l'Université de Genève, a donné son éclairage sur ce thème. Selon lui, un dialogue et un débat critique sont nécessaires. ▲

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch), Emmanuelle Robert (Secrétaire de rédaction ad interim) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 1^{er} au 28 juin. **Une** iStock **Graphisme** LL G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Autour d'Aurélié Netz, qui anime aussi notre page jeunes (voir p. 22), un groupe de jeunes échange. Premier épisode d'**« En Vrai »**, nouvelle série vidéo proposée sur **reformes.ch**: « Avoir plusieurs religions, est-ce possible ? » **reformes.ch/envrai**.

TV

Dimanche 10 mai, 10h, le culte radio pourra être **suivi en images** sur **reformes.ch** et sur **RTS 2**, en direct de Morges.

VAUD

Cedrus Libani propose **deux concerts en soutien au Liban**, le **lundi de Pentecôte 25 mai, 17h** au temple St-Etienne à Prilly et le **dimanche 31 mai, 17h**, au Temple de Chexbres. Les bénéfices seront versés à des projets dans le pays.

BERNE

La 2^e édition de la **Journée du chant** aura lieu le **samedi 2 mai** à Berne. Avec un culte pour chanter ensemble. **singtag.ch**.

LAUSANNE

Mêlant narration biblique et chanson française, Isabelle Bovard à la voix et Robin de Haas au piano vous invitent, le **dimanche de l'Ascension 17 mai, 17h**, à prendre un temps de réflexion inspiré par le livre **L'Évangile inouï** de Dominique Collin. **terreaux.org**. ▀

S'IL SUFFISAIT D'UN LIVRE



Mieux se connaître, atteindre des sommets ou même apprendre à ne pas s'en faire... les rayonnages de librairies débordent de propositions promettant aux lectrices et aux lecteurs d'atteindre la meilleure version d'eux-mêmes. En 2021, au sortir de la pandémie, « le secteur bien-être, santé et développement personnel représentait 32 % du marché du livre » en France, selon le syndicat national des éditeurs cité par *Le Temps*. Le chiffre d'affaires du seul rayon développement personnel aurait atteint 71 millions d'euros sur la période 2021-2022 d'après L'Éclairer Fnac, citant GfK. Des chiffres qui auraient ensuite légèrement fléchi.

Ce succès commercial n'est-il motivé que par le souhait d'améliorer sa qualité de vie ? Peut-être, mais on peut craindre que cette avidité de perfectionnement soit poussée par des pressions sociales ou professionnelles, voire que ce succès empêche de consulter un médecin, en faisant miroiter l'illusion d'une solution consistant en un simple livre.

A juste titre, les critiques se font aussi entendre : le développement personnel est accusé d'être un nouvel asservissement, une imposture, le résultat d'une pression de la perfection ou de faire reposer sur les épaules des individus des maux de notre collectif, comme la solitude ou la pauvreté.

Si les outils du développement personnel se font petit à petit un chemin dans nos paroisses, les ministres qui s'y intéressent ne visent pas la performance, mais une mise en mouvement, une libération : la liberté est sans aucun doute l'un des ingrédients de la meilleure version de chacune et de chacun.

▀ Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Pas d'exemption de natation

JUSTICE « Les activités scolaires favorisent l'intégration dans la société. Y compris par la natation, quelles que soient l'origine d'un élève, ses convictions ou celles de ses parents. » C'est ainsi que RTSreligion résume un verdict du Tribunal fédéral. Pour ce dernier, les cours de natation sont obligatoires, il n'est pas possible de s'y soustraire pour des motifs religieux. Il déboute ainsi les parents d'un enfant de 6 ans dans le canton d'Uri, membre de l'Eglise palmarienne. Ce mouvement catholique intégriste considère les plages ou les piscines comme des lieux d'indécence, voire d'exhibitionnisme. ▲ **J. B.**

Comprendre l'« affaire Marguerat »

ENQUÊTE Le média chrétien progressiste français *Le Cri*, publie dans son édition de mai 2026 une enquête exhaustive de huit pages sur l'« affaire Marguerat », du nom du théologien protestant vaudois Daniel Marguerat qui « aurait fait l'objet de plusieurs signalements pour des abus sexuels lorsqu'il était enseignant à l'Université de Lausanne », que *Réformés* a pu consulter. Le théologien, qui

a répondu à toutes les questions des journalistes du *Cri*, reconnaît des « gestes inappropriés » dans une situation datant de 1997, mais en aucun cas des « violences sexuelles », et réfute les deux autres accusations (remontant à 1999 et 2012). Mais « aucune plainte n'a à ce jour été déposée en justice », rappellent les journalistes. Alors pourquoi une enquête ? Pour le « signal donné aux victimes », estime une source interrogée par le média. Et afin de décoriquer, entretiens et témoignages nuancés à l'appui, la complexité de ce type de situation pour les institutions concernées : l'Unil, employeur du théologien de 1984 à 2008, et l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud au sein de laquelle il intervenait. Comment se transmettent les informations lors d'un changement de direction ? Peut-on exiger d'une personne de faire profil bas sur la base de rumeurs ? Quel accueil d'une parole de victime ? Autant de questions posées par le jeune média – né en 2025 avec l'ambition de refléter un christianisme social et d'émancipation. ▲ **C. A.**

Une enquête à retrouver en kiosque et sur lecri.media.

Parfum biblique

NEZ S'inscrivant dans une démarche artistique et spirituelle, le parfumeur franco-libanais Alexandre Helwani a créé un parfum inspiré par une fragrance évoquée dans le Cantique des cantiques, un texte de l'Ancien Testament présenté comme un dialogue entre un époux et une épouse. Il a conduit des recherches sur l'univers olfactif de l'époque et a décodé quelques formulations symboliques pour donner naissance à un effluve commercialisé sous le nom de « Pardes », selon Tribune Chrétienne citée par evangeliques.info. ▲ **J. B.**

Précision

POLITIQUE Une brève de notre édition d'avril annonçait que le parti évangélique zurichois était « en porte-à-faux » avec le parti suisse concernant les menaces et messages haineux reçus par Lea Blattner, coprésidente lesbienne des Jeunes PEV. Or, bien que le parti cantonal ait choisi de communiquer de son côté, en plus de la communication au niveau suisse, il ne faut pas y voir un signe de tension, selon François Bachmann, vice-président du parti suisse. « Nous sommes tous d'accord pour affirmer que la dignité humaine est non négociable », insiste-t-il. ▲

Personnalités religieuses pour la transition énergétique

CLIMAT Des personnalités de diverses religions se sont réunies le 21 avril devant la Place des Droits de l'Homme à Saint-Denis (F), à l'appel de GreenFaith et du collectif Lutte & Contemplation. Elles dénoncent « 2343 projets d'extraction fossile dans le monde, dont 154 soutenus par TotalEnergies, malgré la crise climatique ». ▲ **C. A.**



PARTENARIAT

Prix Farel 2026

APPEL Faire connaître le festival, accueillir le public, faire circuler les micros, préparer des cafés, des tartes ou d'autres en-cas, poser des panneaux, jouer les dog-sitters, etc. Le festival Prix Farel ne serait rien sans son équipe de bénévoles aux talents multiples. Cette année, le festival aura lieu du 19 au 22 novembre à Neuchâtel. L'organisation cherche encore des bénévoles. Vous êtes intéressé-es ? Envoyez un mail à : contact@prixfarel.ch. ▲

Faire Eglise, entre mémoire et présence

A Berlin, l'Eglise française perpétue une mémoire de l'exil et accueille des paroissiens en quête de lien et d'ancrage. Depuis deux ans, Daniel de Roche, pasteur suisse, y officie à titre bénévole.



PASSAGE Au cœur de Gendarmenmarkt, l'une des places les plus majestueuses de la capitale allemande, le Französischer Dom déploie sa silhouette élégante, presque irréaliste. Derrière cette architecture emblématique se cache pourtant une histoire d'exil qui continue aujourd'hui de se réinventer au sein de l'Eglise française de Berlin. Fondée à la fin du XVII^e siècle dans le sillage de la révocation de l'édit de Nantes, la paroisse francophone est née d'un arrachement. Chassés de France, des milliers de huguenots trouvent refuge à Berlin, où ils sont accueillis par le prince-électeur de Brandebourg. Ils y bâtissent une communauté prospère, allant jusqu'à représenter un quart de la population de la ville. Le temple, érigé entre 1701 et 1705 sur le modèle de celui de Charenton, devient le cœur spirituel de ces exilés.

Période de transition

Plus de trois siècles plus tard, cette mémoire n'a rien perdu de sa résonance. Elle

« On n'est pas dans une foi figée, mais dans quelque chose de vivant, qui se cherche, qui se confronte au réel »

s'incarne dans les parcours contemporains de celles et ceux qui franchissent les portes de l'église, souvent eux aussi en transit, en déplacement ou en quête d'ancrage. « Ici, beaucoup ne sont pas chez eux au sens strict. Ils sont de passage, expatriés, étudiants, diplomates... ou simplement en recherche », observe le pasteur Daniel de Roche. « L'Eglise devient alors un lieu où l'on peut déposer quelque chose de soi. » Arrivé il y a deux ans et demi dans la capitale allemande, cet ancien pasteur de Rondchâtel (Jura bernois) a exercé son ministère à titre bénévole, dans une période de transition délicate pour la paroisse. Son engagement s'achève à la fin du mois de juin. « Je partirai avec le sentiment du devoir accompli », confie-t-il sobrement.

Cultes bilingues

Dans le paysage protestant allemand, fortement structuré par les appartenances confessionnelles, la communauté francophone fait figure d'exception. « En

Allemagne, il faut choisir entre luthérien et réformé. Ici, il y a une grande liberté », souligne Daniel de Roche. Cette souplesse se traduit dans la vie paroissiale : cultes bilingues, échanges participatifs, discussions théologiques approfondies. « J'ai été frappé par le niveau des discussions. Les fidèles sont curieux et très bien formés. » Mais ce qui distingue surtout cette Eglise, c'est sa capacité à accueillir des trajectoires fragmentées. A Berlin, marquée par le mouvement et les recompositions permanentes, la paroisse joue un rôle discret, mais essentiel. « Cette capacité à faire dialoguer des cultures et des parcours très différents autour d'un même texte m'a profondément marqué », ajoute le pasteur. « On n'est pas dans une foi figée, mais dans quelque chose de vivant, qui se cherche, qui se confronte au réel. »

Accueil et responsabilité

L'Eglise ne se limite pas à la sphère spirituelle. Située à proximité des institutions fédérales, elle s'inscrit dans les débats de son temps. Questions migratoires, tensions politiques, conflits internationaux : autant de sujets qui traversent les échanges. « Dans un contexte marqué par la guerre, la question de la paix, de l'accueil et de la responsabilité revient constamment », relève Daniel de Roche. Un écho saisissant à l'histoire de cette paroisse, née de la persécution et de l'exil.

Aujourd'hui forte de 600 membres environ, dont une centaine de francophones, la communauté n'échappe pas aux mutations qui touchent l'ensemble du protestantisme européen. Les effectifs diminuent, des rapprochements sont envisagés, notamment avec une autre paroisse réformée à Potsdam. « On est dans une dynamique comparable à celle de l'Europe de l'Ouest », constate le pasteur.

► **Khadija Froidevaux**

A Kiev, les cloches de la Pâque orthodoxe sonnent une brève trêve

Pour la Pâque orthodoxe, le week-end du 12 avril, Vladimir Poutine a accepté une trêve express de 32 heures proposée par Volodymyr Zelensky. A Kiev, les fidèles épuisés par la guerre ont célébré les festivités dans l'urgence, avant la reprise des combats.

REPORTAGE De somptueux chants émanent du monastère baroque Saint-Michel-au-Dôme-d'Or, dans lequel se presse une foule compacte de fidèles. Lorsque l'office de la Résurrection débute, au beau milieu de la nuit, le prêtre entame les premières prières liturgiques. Quelques bougies éclairent les mosaïques byzantines et les fresques murales peintes sur les arches de couleur bleue. Les femmes se couvrent les cheveux, prient, embrassent respectueusement une icône sacrée. Le lendemain matin, un séminariste court dans tous les sens devant l'immense monastère qui trône en plein centre de Kiev depuis neuf siècles. Cela fait des mois que le jeune homme n'a pas vu autant de croyants affluer en même temps vers le lieu saint de la capitale. L'Ukraine compte encore près de 65 % d'orthodoxes. Après avoir été longtemps dépendante du patriarcat russe, l'Eglise orthodoxe ukrainienne a proclamé une indépendance contestée par certains fidèles vis-à-vis de Moscou, au début du conflit, en 2022.

Missiles russes sur le parvis

« Mon cœur se remplit de joie de voir autant de monde faire l'effort de venir célébrer l'office tous ensemble en ces temps particulièrement troublés », confie Artem

dans sa robe noire, du haut de ses 19 ans. Juste avant le début du week-end, vendredi, le président russe, Vladimir Poutine, a annoncé accepter la trêve de deux jours proposée par les Ukrainiens pour célébrer pacifiquement la Pâque orthodoxe. Les festivités se sont organisées dans l'urgence.

Pas moins de 160 églises de la capitale ont été placées sous haute surveillance par la police pour assurer le bon déroulé des célébrations. A Saint-Michel-au-Dôme-d'Or, des centaines de fidèles de tout âge se sont ainsi réunis pour prier, des heures durant, la résurrection du Christ. Dimanche matin, de nouveaux fidèles continuent inlassablement d'arriver, sous un grand soleil, après une semaine glaciale de neige et de pluie. Des familles font des selfies devant l'édifice, à côté de blindés et de missiles russes exposés sur le parvis. Tous s'adressent des vœux de bonheur en partageant du paska, un pain sucré traditionnel.

Une icône sur un couvercle de munitions

Hermann, lui, paraît pieux dans son costume folklorique ukrainien, impeccablement repassé pour l'occasion. A 24 ans, ce dessinateur d'icônes passionné est fier de montrer les échantillons de son travail

qu'il fait défiler sur l'écran de son smartphone : « Cette peinture qui représente la Vierge Marie et l'enfant, je l'ai réalisée sur le couvercle d'une caisse de munitions récupérée dans la ville d'Izioum. Je l'ai offerte au président Zelensky, qui l'a lui-même donnée en cadeau au pape Léon XIV lors de son élection au Vatican. Regardez, sur cette photo, on voit notre président donner mon icône au pontife ! » se réjouit le jeune homme. Avant de poursuivre : « Dessiner des icônes sur des munitions usagées, c'est devenu ma spécialité depuis le début de la guerre. J'habite à Kiev, mais j'ai déjà exposé mon travail à Paris et au Mozambique. »

Les bombardements continuent

Au milieu de la foule, qui patiente calmement pour se faire bénir par les prêtres défilant sur le parvis du monastère avec leurs aspersoirs, une jeune femme est moins enthousiaste que son camarade. « Le cessez-le-feu a été annoncé pour 32 heures, pas une de plus, tout cela est absurde. Que devrions-nous dire ? Merci à la Russie ? C'est ridicule », confie Paulina, 29 ans, les larmes aux yeux.

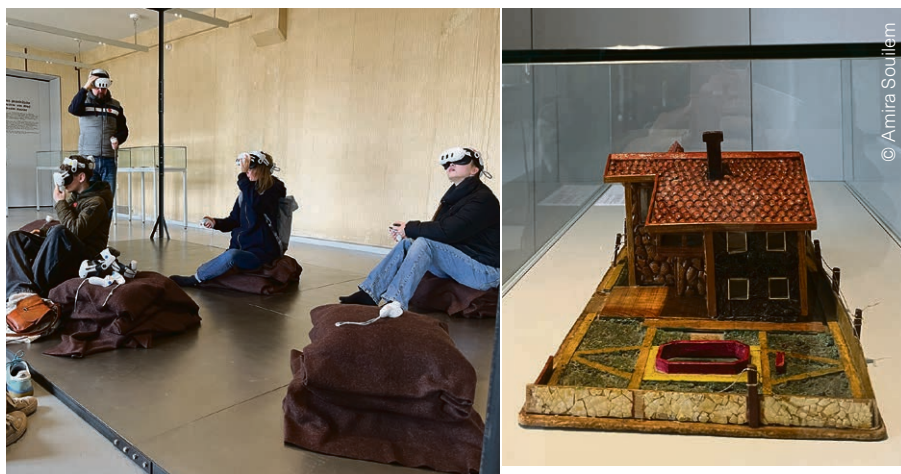
Alors que le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, avait officiellement proposé de prolonger la trêve symbolique de Pâques, samedi, pour se diriger vers un cessez-le-feu plus long et stable, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a finalement annoncé dimanche après-midi que les hostilités reprendraient dès la fin des 32 heures convenues. Durant le week-end, les autorités ukrainiennes ont par ailleurs annoncé avoir enregistré 2299 violations du cessez-le-feu, dont 479 bombardements. ▲ **Pierre Terraz et Paul Boyer, correspondants à Kiev**



Texte complet sur www.reformes.press/kiev.

La réalité virtuelle pour raconter l'indicible syrien

A Berlin, grâce au concours d'anciens détenus syriens, une exposition donne à voir l'intérieur des prisons de Bachar al-Assad. On la parcourt le casque vissé sur la tête et le cœur bien accroché.



L'exposition mêle réalité virtuelle et objets de détenus, dont une maison miniature construite avec des résidus de nourriture par un prisonnier.

IMMERSION « Cette exposition évoque les thèmes des violences physiques et psychologiques, la torture, la mort, la famine et la maladie. Elle peut être émotionnellement perturbante. » Le ton est donné dès l'entrée du mémorial Berlin-Hohenschönhausen. Dans une aile de cette ancienne prison de la Stasi reconverte en musée – une mise en abyme assumée –, Helge Heidemeyer, le directeur, défend son choix d'accueillir une exposi-

tion consacrée à la prison de Sednaya. Située à une trentaine de kilomètres au nord de Damas, elle était surnommée l'« abattoir humain ». « La première fois que j'ai découvert la prison grâce au casque de réalité virtuelle, je me suis senti submergé d'émotions. En tant qu'être humain, j'ai été choqué de voir toute cette saleté et ces tas de vêtements par terre. Mais en tant que directeur d'un mémorial, je me dis qu'on doit montrer ce genre d'endroits. C'est aussi un peu notre histoire. D'anciens nazis se sont réfugiés en Syrie dans les années 1940. Ils ont partagé avec le régime leurs méthodes de torture et on sait qu'il y a eu des collaborations entre la police d'Allemagne de l'Est et Assad père. »

Ne pas choquer le public

Le sexagénaire à la silhouette élancée se tourne alors vers Amer Matar, l'instigateur de ce projet inédit. Le quadragénaire aux yeux souriants et à la barbe fournie cache bien son passé d'ancien détenu. Lui, le journaliste perçu comme une menace pendant la révolution syrienne, y a passé

près de cinq mois. Réfugié en Allemagne avec sa famille, il se rue en Syrie à la chute du dictateur en décembre 2024. Des semaines durant, il filme les prisons du régime sous toutes leurs coutures, ouvrant la voie à cette expérience de réalité virtuelle. Lui qui est retourné dans les différentes cellules dans lesquelles il a été enfermé dit prêter une grande attention à ne pas choquer le public : « Nous donnons à voir ces lieux de torture parce que nous formons le souhait que la Syrie ne renoue jamais avec ces pratiques. Plus jamais ça. Nous annonçons donc toujours par écrit les scènes que nous allons montrer. Nous faisons en sorte qu'il n'y ait pas de surprise, que le public soit toujours prévenu de ce qu'il va voir. » Helge Heidemeyer approuve cette méthodologie : « C'est forcément délicat comme approche parce qu'il faut trouver un équilibre entre montrer la réalité de ces lieux et ne pas heurter le public. On a donc fait le choix de donner à voir les prisons, mais pas les victimes. Vous ne verrez pas ici, par exemple, les centaines de photos des Syriens morts en prison. »

Le souvenir des morts

Au moins 30 000 personnes seraient décédées dans les geôles de la seule prison de Sednaya pendant les près de quatorze années de guerre qui ont ensanglanté le pays (2011-2024). C'est leur souvenir qui poursuit Amer Matar. Après Berlin, l'exposition devrait se déployer dans d'autres musées allemands. De quoi donner un peu d'espoir à l'ancien détenu qui lutte encore pour dissiper les fantômes du passé. « Chaque fois que je revois ces images, mes souvenirs de prison remontent à la surface. J'en rêve encore la nuit. » Des cauchemars lancinants, mais aussi un rêve entêtant : celui de fonder un jour un musée de la dictature syrienne. A Damas, cette fois.

► Amira Souilem

Côté pratique

« Sednaya, architecture de la répression et de la mort en Syrie ». **Jusqu'au 27 septembre** au mémorial Berlin-Hohenschönhausen. Les textes accompagnant l'exposition sont en arabe et en allemand. Les sous-titres des vidéos, en anglais.

Infos (en allemand et en anglais) : www.re.fo/sednaya.

« Le patrimoine est une dimension déterminante de nos identités »

Massivement bombardé par Israël sur l'ensemble de son territoire, le Liban voit aussi ses sites archéologiques millénaires et ses musées menacés. Une fondation genevoise, Aliph, participe à leur protection.



Valéry Freland
Directeur exécutif
de la Fondation Aliph

On a tendance à opposer « patrimoine » et « vies humaines » en cas de guerre. Pourquoi cette distinction ne vous paraît-elle pas pertinente ?

VALÉRY FRELAND Protéger les populations est naturellement la priorité, et chaque victime est un drame. Mais derrière les pierres, il y a des femmes et des hommes, pour qui ces vestiges sont une partie de l'âme, qui ne seraient pas les mêmes sans eux. Le patrimoine est une dimension déterminante de nos identités. C'est dans le même temps un levier

Une aide d'urgence

Deux millions de dollars (environ 1,6 million de francs) : c'est le montant que la fondation genevoise Alliance internationale pour la protection du patrimoine (Aliph) a débloqué en urgence fin mars, en faveur de sites et musées menacés par les conflits au Moyen-Orient, notamment au Sud-Liban. La somme s'accompagne d'un plan d'action pour « préserver des collections, stabiliser des monuments, lutter contre le trafic illicite, soutenir les professionnels ». Née en 2017, alors que les terroristes de Daech avaient détruit des édifices religieux, la fondation s'est spécialisée dans la protection du patrimoine en cas de conflits ou de catastrophes. Aliph a pour principaux soutiens la France, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis.

important du vivre-ensemble, qui permet de mieux nous connaître, de mieux connaître les autres et par conséquent de construire un avenir commun. Dans des régions touchées par des bombardements, tout le monde ressent cela, c'est une évidence. Par ailleurs, Aliph a la conviction que plus tôt on protège le patrimoine, plus vite on peut contribuer à construire ensuite le dialogue et la paix dans une zone.

Le conflit est majeur, comment faites-vous pour réagir en peu de temps ?

A la différence de celles d'une administration, nos décisions peuvent être prises très rapidement ; c'est d'ailleurs la volonté de notre Conseil de fondation. Quant à nos financements, ils sont déjà en caisse, et peuvent ainsi être décaissés très vite. Nous sélectionnons ensuite les opérateurs sur place (ONG, associations, spécialistes), que nous accompagnons, formons, conseillons. Au Liban, notre réseau a de nombreux partenaires locaux et internationaux, notamment à Beyrouth ou à Tyr/Sour. Le pays compte beaucoup de professionnels du patrimoine. Et pour cause, il est le fruit d'une succession de cultures et de patrimoines exceptionnels : Grecs, Phéniciens, Romains, chrétiens, mamelouks, croisés, Ottomans... C'est toute l'histoire de la Méditerranée.

Comment y intervenez-vous en ce moment même ?

Dès les premiers bombardements, nous avons échangé avec le directeur général des antiquités du Liban : que faut-il protéger en priorité ? Il nous a indiqué le site de Tyr/Sour (qui compte les vestiges de thermes, d'une

basilique et d'un hippodrome antique, NDLR). Ensuite, nous identifions les organisations spécialisées ou les professionnels sur place qui vont pouvoir intervenir. Nous protégeons et sécurisons ainsi les lieux de réserve des collections des musées, clôturons les sites archéologiques en plein air pour empêcher les vols et les pillages. Protéger des sites comme ceux de Tyr est compliqué. On peut notamment poser des protections sur les mosaïques au sol, les fenêtres du musée. Mais les structures peuvent aussi être fragilisées par des bombardements proches.

Les sites archéologiques doivent pourtant être épargnés durant les conflits, et signalés par des « boucliers bleus »...

Le patrimoine est très protégé par le droit international. Y porter atteinte de manière intentionnelle et disproportionnée est un crime de guerre. En 2016, le responsable djihadiste qui a organisé la destruction de mausolées islamiques à Tombouctou a été condamné à neuf ans de prison par la Cour pénale internationale. Paradoxalement, cette protection peut donner envie à ceux qui veulent détruire ces sites de s'y attaquer encore plus violemment. Ou à

« Plus tôt on protège le patrimoine, plus vite on peut contribuer à construire ensuite le dialogue et la paix »

certaines personnes d'y trouver refuge – dont des combattants ou des groupes terroristes : en 2017, Daech s'est replié dans la vieille ville historique de Mossoul. Cela dit, le gouvernement libanais a demandé lors de précédentes campagnes de bombardements israéliennes qu'une trentaine de villages du Sud-Liban fassent l'objet d'une protection renforcée et ils ne semblent pas avoir été bombardés depuis. **Propos recueillis par Camille Andres**

Comment la peinture répare les silences de l'Histoire

Au Kunsthaus Zürich, Kerry James Marshall redonne de la visibilité aux figures noires effacées de l'Histoire. Sa peinture unit mémoire, luttes civiques et spiritualité héritée.



Kerry James Marshall, *De Style*, 1993, Los Angeles County Museum of Art.

RÉAPPROPRIATION L'exposition « Kerry James Marshall : The Histories » offre pour la première fois en Suisse une rétrospective consacrée à l'un des peintres majeurs de notre temps. Né en 1955 à Birmingham, en Alabama, et installé à Chicago, l'artiste américain s'est imposé depuis les années 1980 comme une figure centrale de la peinture contemporaine. Ses toiles monumentales – certaines atteignent sept mètres – interrogent la visibilité des personnes noires dans l'histoire de l'art et, plus largement, dans l'Histoire tout court. Dès l'entrée, le visiteur est confronté à une expérience troublante. Trois figures d'hommes apparaissent presque invisibles, peintes en noir sur fond noir. Seuls les yeux et les dents surgissent de l'obscurité. Ce dispositif saisissant évoque immédiatement une question

centrale du travail du peintre : comment représenter un peuple que l'Histoire a longtemps relégué dans l'ombre ? Car l'artiste travaille précisément sur ce paradoxe. Sur des fonds rouge, bleu ou jaune éclatant, la peau sombre disparaît presque. Ailleurs, elle surgit avec force, entourée d'un halo de couleurs vives. Entre effacement et affirmation, Kerry James Marshall met en scène le conflit identitaire hérité de l'histoire américaine.

Mémoire de l'esclavage

Cette histoire traverse toute l'exposition. Dans certaines œuvres, des bateaux glissent sur l'Atlantique bleu profond. Ils rappellent la traite négrière, ce passage brutal entre l'Afrique et l'Amérique qui constitue l'un des traumatismes fondateurs de la diaspora afro-américaine. Sur ces embarcations précaires, des silhouettes apparaissent, disparaissent, réapparaissent. Parfois, un crâne surgit au bas de la toile. La mémoire de l'esclavage affleure ainsi à chaque vague. Mais l'artiste ne se contente pas de rappeler la tragédie. Il montre aussi la vie quotidienne, les

salons de coiffure où les corps noirs se réapproprient leur image. Dans une scène lumineuse, des hommes se font coiffer avec soin, vêtus avec élégance. Le geste peut sembler banal. Il renvoie pourtant à une histoire plus ancienne : celle des esclaves auxquels on refusait jusqu'à la possibilité de prendre soin d'eux-mêmes.

Droits civiques

La mémoire des luttes pour les droits civiques est également omniprésente. Sur une toile dorée apparaissent les visages de Martin Luther King Jr, de John F. Kennedy et de Robert F. Kennedy, tous trois assassinés dans les années 1960. Au centre de la scène, une femme noire entourée de fleurs semble leur rendre hommage. Les figures des disparus semblent suspendues dans le ciel, tandis que la vie continue au premier plan. La mémoire est ici paradoxale : douloureuse, mais magnifiée par l'or qui illumine la toile. Une question demeure : que reste-t-il de la mémoire quand l'histoire d'un peuple commence par l'arrachement ? Chez l'artiste, chaque tableau agit comme un acte de réparation symbolique. Les visages oubliés, les histoires effacées retrouvent une place au centre de la peinture.

Héritage spirituel

C'est précisément cette lumière dorée qui ouvre une autre lecture de l'œuvre. Car chez Marshall, la spiritualité n'est pas un ornement : elle est une structure. Des croix, des symboles religieux traversent plusieurs toiles, chargés d'une mémoire autant que d'une espérance. Non pas par conviction personnelle, mais parce que ces emblèmes portent, dit-il, une « mythologie » autour de laquelle une grande partie de la culture afro-américaine s'est organisée : la réclamation d'un héritage spirituel arraché. **Khadija Froidevaux**

L'exposition

« Kerry James Marshall : The Histories », Kunsthaus Zürich, **jusqu'au 16 août**. www.kunsthaus.ch/fr.

L'envers de la migration

MAILLON MANQUANT Les témoignages de migrants arrivés en Europe par voies illégales existent, si l'on veut les écouter : films, documentaires, ouvrages. Une voix manque, cependant, pour la compréhension de ce phénomène complexe : celle des passeurs. Et pour cause, leur rôle même et leurs choix sont souvent vus comme synonymes de vénalité, de cynisme et d'abjection absolue. Comment en vient-on à embrasser un métier qui consiste à jeter des humains, femmes et enfants compris, sur les routes ou les océans, dans des conditions absolument dégradantes et périlleuses ? Ce roman graphique aux tons monochromes nous plonge dans le quotidien d'Awar, passeur britannique d'origine kurde, qui voit son existence basculer lors de sa rencontre avec Esrin, qu'il comprend être une combattante kurde, lors d'un convoi mouvementé. Des situations dures, basées sur les enquêtes de terrain du journaliste Frédéric Loore, un ton cru, une violence omniprésente. Reste que les personnages bien campés et le trait humaniste de Fernando Baldo ne nous font jamais lâcher le récit. Celui-ci s'achève par une série de repères utiles sur la migration aujourd'hui, les imbrications entre le trafic d'êtres humains et la traite. Si cette forme d'esclavage moderne est devenue routinière sur les voies migratoires, ses implications et ses conséquences (humaines, sanitaires, économiques) sont encore mal comprises dans nos sociétés. Pourtant, ces dernières accueillent nombre de personnes marquées par ces trajectoires où toute dignité est avalée, pour les migrants, comme pour ceux qui les font transiter. **▲ C. A.**

Passeur(s), Fernando Baldo, Frédéric Loore, Damien Perez, Dupuis, 2026, 160 p.

La tech et l'époque

CONVERSATIONS L'IA va-t-elle changer nos vies et comment ? Peut-on imaginer un système de santé plus durable ? La science, l'éthique et la théologie sont au croisement du parcours de Bertrand Kiefer. Ses entretiens approfondis suivent un fil rouge précieux : le principe humaniste d'une vie bonne. **▲ C. A.**

Parce qu'il faut bien vivre, Revue médicale suisse, 6 épisodes, 40 minutes chacun. www.re.fo/vivre.

Que deviennent nos rêves ?

CHOISIR Quand Paul décide de réhabiliter l'ancien hôtel de montagne familial, faut-il admirer son audace ou s'en inquiéter ? Ses anciens copains d'école Bruno et José ont beau douter des miracles, chacun y croit à sa façon. José est ainsi persuadé que sa vieille amie Mathilde ne peut pas mourir. Des personnages confrontés à leurs rêves et à leurs choix. Jusqu'à deux sapins, résistant aux assauts du temps. **▲ E. R.**

La Belle Affaire I, Laurence Voita, Favre, 2026, 255 p.

Des vies, une ville, la guerre

NOUVELLES Se rencontrer un soir dans un hôtel, vivre une relation compliquée avec sa maman, enterrer un ami de longue date, se marier... Pour les habitants de Kharkiv, en Ukraine, vivre signifie aussi composer avec une société à l'arrêt, des règles totalement changées. Un décor fantomatique, où l'on roule sur des routes sans feux de circulation, où l'on avance dans l'existence avec des repères incertains. Et pourtant, dans cet entre-deux, bien des ancrages subsistent. **▲ C. A.**

Personne ne demandera rien. Nouvelles de Kharkiv, Serhiy Jadan. Noir sur Blanc, 2026, 112 p.

Méditer sur la vérité

APOCRYPHE La vérité, c'est « ce qu'on entend quand rien ne bruit », affirme Jean-Yves Leloup, commentant *L'Évangile de vérité*, ce texte du II^e siècle chrétien, retrouvé dans la célèbre bibliothèque gnostique de Nag Hammadi en Égypte. Dans cette œuvre, longtemps considérée comme hérétique, le théologien et philosophe voit une méditation poétique sur la connaissance. Il en propose ici une traduction inspirée et un commentaire inspirant, car « dans l'unité chacun a sa place ». **▲ M. W.**

L'Évangile de vérité, Jean-Yves Leloup, Editions Albin Michel, 2026, 256 p.

Se savoir multiple

COMPLEXITÉ Comment se construit une identité ? Agnès Desarthe, autrice virtuose et reconnue, en particulier dans la littérature jeunesse, tisse la sienne à travers trois histoires, celle de sa grand-mère, Libyenne qui migre en Algérie durant sa jeunesse, l'arrivée de son père en 1956 à Besançon, pour y commencer des études et une nouvelle vie, et sa propre jeunesse au sein du Paris des années 1960, entre juifs ashkénazes et Juifs séfarades. Une somme phénoménale de ruptures, d'adaptations, d'oublis et de deuils. Ces derniers se jouent en particulier au niveau du langage, territoire de prédilection de l'autrice, également traductrice. Au centre se détache la figure d'Oum Kalthoum, repère phare et rassembleur. Jusqu'au 7 octobre 2023. Avec, dès lors, l'impression que tout est à recommencer. **▲ C. A.**

Qui se ressemble, Agnès Desarthe, Buchet-Chastel, 2026, 192 p.,



On peut naître à tout âge

La mort et la vie se côtoient dans nos existences. Les jours de mort nous marquent souvent. Savons-nous changer nos regards pour voir aussi nos jours de naissance ?

TEXTE BIBLIQUE

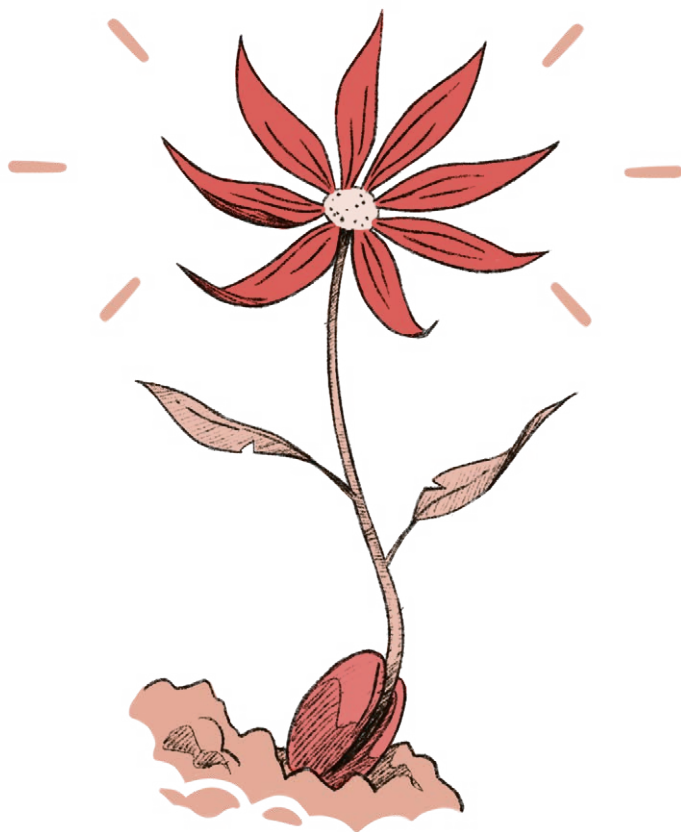
« Quand il vit Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, il les sollicita pour obtenir une aumône.

Pierre alors, ainsi que Jean, le fixa et lui dit :

« Regarde-nous ! » L'homme les observait, car il s'attendait à obtenir d'eux quelque chose.

Pierre lui dit : « De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ, le Nazôréen, marche ! »

Actes 3, 3-6. Traduction œcuménique de la Bible



CHANGEMENT Je ne me souviens pas de ma naissance. Par contre, je me souviens de la naissance de mes filles et elles aiment qu'on leur raconte les éléments de leur jour, nous remémorant la joie de leur venue au monde, mais aussi le miracle que cela a représenté, sachant qu'à ces moments, la mort a frôlé le miracle de la vie et qu'elle aurait pu tout aussi bien gagner la partie.

Car si la vie et la mort peuvent se côtoyer dans une maternité, il en est de même tout au long de notre existence. Parfois, on reste marqué par les temps de mort qui ont parsemé nos chemins : jours de deuil, échecs, traumatismes, violences, silences... Mais savons-nous également repérer et nommer sur notre parcours nos jours de naissance (et je ne parle pas de nos anniversaires) ?

Je me souviens d'avoir vécu une telle nouvelle naissance, à 17 ans, quand à l'étranger j'ai pu accueillir une partie de ma personnalité, ou en 2009 quand quelque chose s'est aligné et que je me suis sentie prête à accueillir la vie. Vous avez sûrement, vous aussi, des moments comme ceux-là qui vous reviennent en mémoire.

La Bible présente quelques personnages, des « quêteurs de sens » qui vivent de telles naissances. Abraham qui se met en marche à la demande de Dieu, Nicodème qui voit sa vie changer après une rencontre avec Jésus, ou l'infirmes de la Belle Porte guéri par Pierre. Celui ou celle qui est en quête de sens dans sa vie a besoin de courage pour oser aller au bout de ce qu'il ou elle cherche, de cette part en lui ou elle qui demande autre chose. Puisseons-nous y voir l'élan de l'Esprit de vie. ▀

Cette méditation est un extrait d'une prédication de la pasteur Solange Pellet à lire ou écouter sur reformes.ch/naissance.

Elsa Horstkötter

« Les réseaux sociaux sont des univers en soi »

La codirectrice de femmes protestantes a lancé Team Maria, qui vise à assurer sur les réseaux sociaux une présence théologique féministe, crédible et parlante pour les jeunes.

EXPÉRIENCE « Je suis absolument consciente que ma *street cred* (*le fait d'avoir l'air légitime dans le milieu dans lequel on s'exprime*, NDLR) sur TikTok est totalement nulle ! » lance Elsa Horstkötter dans un grand éclat de rire. Et pour cause, la quadragénaire n'est « pas du tout » sur les réseaux sociaux et s'en tient plutôt éloignée, sauf pour son métier. Ce qui ne l'empêche pas de diriger Team Maria, ambitieux projet d'incarnation du christianisme progressiste, lancé sur TikTok et Instagram en mars dernier (*voir encadré*). Si la documentariste de 25 ans Liv Wetli représente cette image, sa créatrice est bien Elsa Horstkötter. Celle-ci a réuni une équipe, levé des fonds et franchi des obstacles pour y parvenir.

Communauté et inclusion

Autre paradoxe, le lien au protestantisme de cette Allemande, installée en Suisse par choix avec son compagnon bernois, est à l'origine presque aussi ténu que celui qu'elle entretient avec les réseaux sociaux. « Mon père était un athée convaincu, j'ai embrassé ses convictions par souci de lui plaire. Ma mère, petite-fille de pasteur, était protestante non pratiquante ; elle tenait à ce que nous comprenions le sens de Pâques, de Noël et nous emmenait au culte à cet effet. Ce n'est que plus tard que j'ai pris conscience que

le christianisme était proche de mes valeurs : la justice, l'égalité de traitement, mais aussi les questions de communauté, d'inclusion, d'intégration sur lesquelles je suis très investie. » Sa candidature chez femmes protestantes suscite « beaucoup d'irritation et d'incompréhension » dans son entourage... et cette experte en communication et en développement de marques le comprend. « Notre génération est très axée sur l'accomplissement individuel, la recherche de sens, de spiritualité. Or les Eglises sont associées à des fonctionnements patriarcaux et dépassés. »

La marque femmes protestantes

Ce décalage d'image motive Elsa Horstkötter, qui possède un solide bagage pour le réduire, à savoir des années d'expérience au sein d'agences de communication berlinoises. A son arrivée chez femmes protestantes, elle s'est attelée, au sein de l'équipe, à « fortement rajeunir » l'identité de l'organisation : changement de nom (« femmes protestantes » est aussi utilisé en allemand car « plus percutant »), d'identité visuelle, de thématiques. « Sans ce travail préliminaire, Team Maria n'aurait pas été possible. » Construire ce projet « théologique et féministe » sur les réseaux sociaux la passionne. Et demande d'abord de surmonter des enjeux financiers. « Nous sommes confessionnelles et politiques : trop confessantes pour beaucoup de fondations... et trop politiques pour certaines Eglises ! »

Engagées pour l'égalité

Les Eglises réformées doivent-elles se positionner politiquement ? « Elles doivent en décider démocratiquement, pour elles-mêmes. Femmes protestantes est une

organisation indépendante, engagée pour l'égalité de sexes et de genres au sein des Eglises, de la politique et de la société. » Déterminée, la quadragénaire réussit à obtenir le soutien de l'Eglise réformée de Berne-Jura-Soleure, qui dispose de montants destinés à l'innovation. Elle perçoit combien les Eglises chrétiennes en Suisse sont en tension, « entre ceux et celles qui les quittent et ceux et celles qui ne sont pas intéressés ». « Cette levée de fonds a révélé combien les Eglises n'ont pas pris le tournant des plateformes » et « n'accordent pas assez d'attention aux réseaux sociaux, qui sont des univers en soi, source d'inspiration et d'échange pour les jeunes. Les Eglises ne mesurent pas quels savoir-faire ils et elles ont en la matière. Il faut leur faire confiance ! »

Nécessaire visibilité

L'experte en communication n'est cependant pas dupe sur les enjeux de santé mentale, de marketing ou de souveraineté numérique. Si elle n'estime « pas bon » qu'un espace où exprimer des opinions

nécessaires à la vie démocratique soit entre les mains d'entreprises privées, elle trouve qu'y rendre visible un point de vue chrétien et progressiste est d'autant plus nécessaire. « La théologie féministe est une

« Les Eglises n'ont pas pris le tournant des plateformes »

proposition parmi d'autres. On a le droit d'avoir une vision conservatrice de la religion, mais dans une démocratie, il faut plusieurs points de vue, ce qui n'est pas évident sur les réseaux sociaux. Surtout en matière de religion, domaine particulièrement explosif, dans lequel les personnes se laissent très peu interroger. » Ce terrain d'action complexe lui convient cependant. « Les désaccords me vont, tant qu'il y a un dialogue. » ► **Camille Andres**



Bio express

1985 Naissance à Stuttgart.

2004 Etudes puis diplômes en philologie allemande, sciences des médias, sociologie et histoire de l'art.

2010-2023 Responsable communication & marketing dans le domaine de la culture, rédactrice en agence, experte en développement de marques.

2016 Naissance de son premier enfant, Alma. Willi suivra en 2018.

2023 CAS en migration et éducation.

Depuis 2023 Collaboration avec Actio Bern, service bernois spécialisé dans le droit de l'aide sociale.

Conseillère indépendante en marketing culturel et social www.cokultur.ch.

2025 CAS en leadership + codirection de femmes protestantes.

Team Maria

Comment rendre la théologie féministe accessible sur les réseaux sociaux? Sur les comptes TikTok et Instagram de femmes protestantes, Liv Wetli propose explications, interviews, citations... Les thèmes sont suggérés par les théologiennes Melanie Muhmenthaler, responsable de la formation continue pastorale à Berne, et Leila Thöni, qui a trente ans d'expérience de pastorat à Bâle-Campagne. Discutés entre Elsa Horstkötter et Liv Wetli, ils sont adaptés aux codes et aux langages des réseaux sociaux. Ainsi, la posture de «l'herméneutique du doute» devient le réflexe de «check les biais dans les discours». L'objectif? «Voir se développer une communauté impliquée, recevoir des demandes de collaboration ou de conseil de la part des Eglises régionales et des paroisses, enrichir les cours de catéchèse... Donc, au-delà du numérique, trouver des liens avec la vie réelle.»

SE TRANSFORMER, UNE IDÉE TRÈS CONTEMPORAINE ?

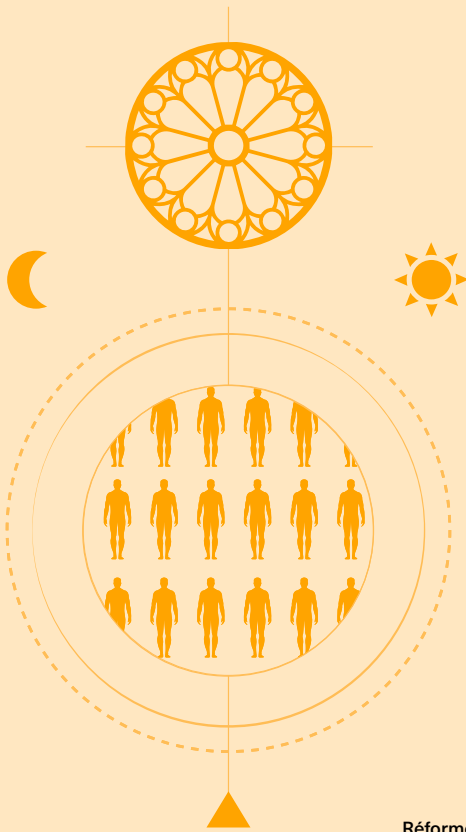
Se connaître, s'améliorer, se réaliser : ces injonctions semblent aujourd'hui relever de l'évidence. Elles s'imposent comme un horizon commun, presque naturel. Pourtant, le souci de soi s'inscrit dans une histoire longue, où il relevait d'abord d'exigences morales, spirituelles ou communautaires.

Infographie Stéphanie Wauters Textes Khadija Froidevaux

spiritualité

Transformation morale et intérieure

SE TRANSFORMER POUR LE MONDE



Dans les sociétés antiques et religieuses, le travail sur soi ne vise pas l'épanouissement individuel mais **l'ajustement à un ordre supérieur**. Qu'il s'agisse de la sagesse stoïcienne, de l'examen de conscience chrétien ou des pratiques méditatives orientales, il est question d'apprendre à se gouverner pour mieux habiter le monde – et non de s'y accomplir.

Antiquité

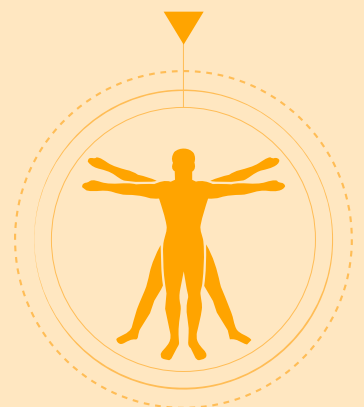
Réforme

Avec Luther, Calvin et Zwingli, la Réforme opère un basculement décisif : la foi devient affaire de **conscience**. Le croyant est sommé de se discipliner, d'accorder sa vie à ses convictions. Une intériorité active émerge, matrice d'un rapport moderne à soi, à la fois exigeant et responsabilisant.

Lumières

DEVENIR L'AUTEUR DE SA PROPRE VIE

Avec Kant, Rousseau, Voltaire et Diderot, l'individu s'émancipe des tutelles traditionnelles. Le perfectionnement de soi cesse d'être un devoir religieux pour devenir un projet rationnel : chacun est appelé à penser, choisir et se construire par lui-même. L'idéal n'est plus la sagesse héritée, mais l'autonomie conquise.



psychologie

Construction scientifique du « soi »

SE COMPRENDRE POUR SOI



1930

L'ÉNIGME DE SOI

Avec Freud et Jung, le sujet cesse d'être transparent à lui-même. Le **travail sur soi** devient une enquête : désirs refoulés, conflits intérieurs, archétypes. Se transformer ne relève plus d'un effort volontaire, mais d'une traversée, parfois longue, de ses propres zones d'ombre.

1970

SE LIBÉRER POUR SE TROUVER

Dans le sillage des contre-cultures, le développement personnel devient une expérience collective. Influencés par Maslow, Rogers et Perls, stages et thérapies alternatives cherchent moins à corriger qu'à libérer. L'individu n'a plus à se conformer : il doit s'exprimer, s'éprouver, se révéler.

fin XIX^e siècle

LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Dans une société industrielle en quête de réussite, le mouvement New Thought – porté par Phineas Quimby, Ralph Waldo Emerson ou William Walker Atkinson – introduit une idée décisive : **nos pensées façonnent notre réalité**. L'intériorité devient un levier d'action, annonçant une psychologie de la performance et de l'optimisme.

m a r c h é

Individualisation + marchandisation

**S'OPTIMISER
POUR RÉUSSIR**

1980

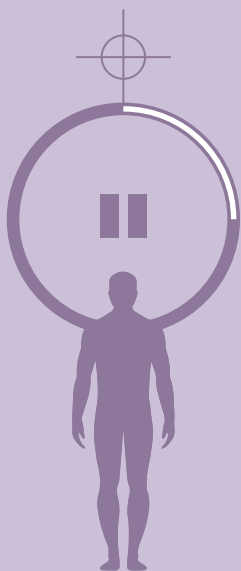
Avec la mondialisation, le développement personnel change d'échelle. Des figures comme Tony Robbins, Carol Dweck ou James Clear popularisent une vision instrumentale du soi : il s'agit désormais de s'améliorer, de performer, de maximiser ses capacités. Le travail sur soi devient méthode, parfois marché.

2010

aujourd'hui

**L'INDIVIDU FACE
À SES LIMITES**

A l'heure des crises multiples, le développement personnel est pris dans une tension. Promesse d'autonomie, il est aussi accusé de faire porter à l'individu le poids de contraintes collectives. Burnout, santé mentale, fatigue d'être soi : la quête d'amélioration se retourne parfois contre elle-même. Reste une question ouverte : jusqu'où peut-on, seul, se transformer ?



DÉVELOPPEMENT PERSONNEL, SE CHERCHER POUR TROUVER AUTRUI

DOSSIER Tout le monde en fait un peu sans oser l'avouer : du développement personnel.

A force de tourner autour du nombril de l'individu, ces pratiques menacent-elles le collectif ?

Quels risques, mais aussi quelles opportunités ? A l'ère des questions posées à l'intelligence artificielle, quelle est la plus-value pour l'accompagnement humain ? Manié avec éthique, le développement personnel se fait boîte à outils pour réapprendre le lien ou la transcendance. Et si, derrière toute volonté d'accomplissement de soi, il y avait, en réalité, le défi du vivre-ensemble et le rapport au divin ?

Le développement personnel contre le collectif ?

Le développement personnel promet l'autonomie et la transformation. Mais en ramenant tout à l'individu, ne risque-t-il pas d'effacer le collectif et d'uniformiser les existences ?

MOI « Change ton *mindset*, change ta vie. » La formule a la simplicité des évidences contemporaines. Elle circule d'un séminaire à l'autre, s'impose comme un horizon : celui d'un individu sommé de devenir l'artisan de sa propre transformation. Sur scène, Tony Robbins – coach et essayiste américain – en incarne la version la plus spectaculaire. Depuis les années 1990, il s'est imposé comme un des visages mondiaux du développement personnel, fréquentant célébrités, dirigeants politiques et figures médiatiques. Ses séminaires, facturés plusieurs milliers de dollars, promettent une expérience totale : une immersion où le corps, les émotions et les croyances sont mobilisés pour produire un déclic. Au cœur de ce théâtre du changement, un message revient : « La seule chose qui vous empêche d'avoir ce que vous voulez, c'est l'histoire que vous vous racontez. »

Qu'est-ce que le développement personnel ?

POTENTIELS « Le développement personnel est un ensemble de pratiques visant à améliorer la connaissance de soi, à valoriser ses talents, et à réaliser ses aspirations », résume *Wikipédia*. Il trouve ses racines dans diverses philosophies et spiritualités, entraînant de multiples définitions. Un consensus se dessine toutefois : il ne s'adresse pas à des « malades », mais à celles et ceux qui recherchent « l'épanouissement ». En clair, il ne s'agit pas de soigner ou de surmonter une difficulté, mais de se dépasser pour améliorer son bien-être ou obtenir le meilleur de soi.

D'autres voix, plus académiques, tiennent un discours plus mesuré, à l'instar de Carol Dweck, professeure de psychologie sociale à l'Université Stanford. Dans son livre *Osez vraiment réussir ! Changez votre mindset*, elle insiste sur l'importance du processus : « Devenir est plus important que paraître. L'effort, l'apprentissage, la progression comptent davantage que le résultat immédiat. » A première vue, ces approches semblent converger : mieux se connaître pour mieux vivre. Mais derrière ce consensus apparent, une tension se dessine : jusqu'où l'individu est-il réellement maître de sa trajectoire ?

Quand tout devient affaire de volonté

Dans *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*, le sociologue Max Weber avait déjà montré comment certaines formes du protestantisme avaient valorisé l'examen de soi, la discipline personnelle et la responsabilité individuelle. Aujourd'hui, cette logique s'est déplacée hors du cadre religieux pour investir le développement personnel. Introspection, transformation, quête de sens : les ressorts demeurent, mais sans institutions pour les encadrer. A la place émergent des croyances (en soi, en son potentiel), des rituels (séminaires, routines, affirmations) et la promesse universelle d'une vie transformée.

Ce déplacement n'est pas sans conséquences. Dans *Les Contradictions culturelles du capitalisme*, le sociologue américain Daniel Bell montre comment la société moderne en est venue à valoriser l'épanouissement personnel tout en fragilisant les cadres normatifs qui le structuraient. Autrement dit : l'individu est sommé de se réaliser... seul.

C'est contre ce glissement que le psychologue et neuroscientifique Albert

Moukheiber met en garde. « On a transformé une idée motivante en injonction : si tu veux, tu peux. » Un impératif qui, selon lui, « fait porter sur l'individu la responsabilité de ce qui ne dépend pas entièrement de lui ». Dans ce cadre, les difficultés sociales changent de statut. Le stress devient un problème de gestion émotionnelle. La précarité, un manque d'adaptation. La solitude, un défaut de travail sur soi. « On individualise des problèmes collectifs », résume-t-il.

Tous uniques, vraiment ?

A force d'être sommés de « devenir eux-mêmes », les individus contemporains finissent parfois par se ressembler. Le vocabulaire se standardise : confiance, alignement, résilience. Les objectifs convergent : être heureux, performant, épanoui. Les pratiques s'alignent : méditation, visualisation, optimisation des routines. Derrière la promesse d'authenticité, une grammaire commune s'impose. Gilles Lipovetsky, philosophe et sociologue, connu pour ses analyses sur la transformation des valeurs sociales, décrit une époque obsédée par la singularité. Pourtant, cette quête passe souvent par des modèles partagés : mêmes discours, mêmes pratiques, mêmes codes du développement personnel. La promesse d'originalité produit ainsi une étrange uniformité. Une singularité en série, où l'individu croit s'inventer alors qu'il s'inscrit dans des formes déjà largement balisées.

Cette illusion d'autonomie se heurte à une autre réalité, plus discrète, mais aussi déterminante. Le sociologue Pierre Bourdieu rappelait que nos manières de penser, de sentir et d'agir sont profondément façonnées par notre histoire sociale. Nos goûts, nos ambitions, jusqu'à notre rapport à nous-mêmes, ne

surgissent pas de nulle part. Ils s'inscrivent dans des trajectoires, des milieux, des expériences accumulées. Même dans la quête de soi, nous ne partons jamais de zéro. Entre ces deux dynamiques – l'injonction à être unique et le poids des déterminismes – se loge une tension fondamentale. L'individu est appelé à se réinventer, mais avec des ressources inégalement distribuées et des modèles déjà en circulation. A vouloir devenir soi-même, ne risque-t-il pas, au fond, de rejouer un scénario écrit ?

Que devient le « nous » ?

Le politologue suisse Hanspeter Kriesi a largement étudié l'impact des transformations sociales, notamment l'individualisation, sur les formes d'engagement politique et les mouvements sociaux. Ses travaux montrent qu'en Europe, les modes de participation se recomposent en profondeur. La vie politique devient plus fragmentée, les structures collectives traditionnelles s'affaiblissent. L'engagement ne disparaît pas pour autant : il change de forme, se fait plus ponctuel et parfois plus solitaire. C'est dans ce paysage que le développement personnel prend son essor. Il peut apparaître comme une tentative de réponse à cette fragilisation du lien social. Une manière de reprendre prise sur son existence lorsque les cadres collectifs se dérobent. Mais il en est aussi, peut-être, le symptôme : à mesure que le monde commun s'efface, l'attention se replie sur l'individu, ses émotions, ses performances, ses transformations.

Quitter le « moi », retrouver le monde

Face à ce mouvement de repli, la philosophe Hannah Arendt propose un déplacement radical : sortir de l'intériorité pour retrouver le monde commun. Dans



son ouvrage *Qu'est-ce que la politique ?* elle invite à réinvestir l'espace du monde partagé, au lieu d'approfondir indéfiniment l'intériorité. Dans ses analyses, elle rappelle que la condition humaine est fondamentalement politique, au sens premier du terme : elle se déploie dans la pluralité. Nous existons toujours parmi d'autres, exposés à leur regard, engagés dans un tissu de relations. C'est précisément là, selon elle, que se loge la liberté. Non pas dans la seule maîtrise de soi, mais dans la capacité d'agir avec et devant les autres. L'action, écrit-elle, « entame quelque chose de neuf » : elle ouvre un espace d'imprévisibilité et de commencement. A rebours de l'injonction contemporaine à l'introspection permanente, cette phrase esquisse une autre voie, celle d'un déplacement

du regard, du moi vers le monde, de soi vers les autres. Faut-il pour autant rejeter le développement personnel ? Là encore, les positions divergent. Eckhart Tolle, figure spirituelle connue pour son message sur la libération de la souffrance, défend une approche intérieure :

« Le pouvoir réside dans le moment présent », écrit-il, invitant à une forme de retrait du tumulte extérieur. D'autres y voient un risque d'évitement. Quand tout devient développement personnel, plus rien n'est politique, résumant des critiques contemporaines de l'individualisme. Entre outil et impasse, le concept révèle une tension profonde de nos sociétés :

« A force d'être sommés de < devenir eux-mêmes », les individus contemporains finissent parfois par se ressembler »

comment articuler le souci de soi et le souci du monde sans que l'un se substitue à l'autre ?

► Khadija Froidevaux

Le Christ ne donne pas de réponse, il met en mouvement

Dans le Nouveau Testament, Jésus est présenté comme un enseignant. Pourtant, il ne donne pas de solutions pratiques, mais plutôt des idéaux vers lesquels il faut avancer, chacun à sa façon et à son rythme. Une forme de coaching dont il faudrait s'inspirer ?

CHEMINEMENT « En général, dans le monde du sport, les bons coachs finissent mal. Jésus a été crucifié : c'est peut-être le signe que c'était un bon coach », plaisante Olivier Bauer, professeur de théologie pratique aux Universités de Lausanne et Genève et passionné de hockey sur glace. Plus sérieusement, il rappelle que les Évangiles le présentent comme un « rabbi » – un maître ou un formateur. « On qualifie Jésus de thérapeute, de fils de Dieu, de sauveur de l'humanité... Moi, ça me convient assez bien qu'on le nomme aussi formateur. Ses méthodes d'enseignement et d'accompagnement personnel sont sources d'inspiration. Ce qui est frappant avec Jésus, c'est qu'il met en mouvement. Il met le doigt sur des nœuds inextricables de l'existence et il appelle à agir. »

Un appel à réfléchir

« Comme professeur, il est nul ! Au lieu de donner un savoir, il dit des paraboles qui sont des mots simples et illustrent la vie de tous les jours... mais on n'y comprend rien », résume quant à lui le pasteur Marc Pernot, animateur du site JeChercheDieu.ch. « On croit comprendre le récit et la fin remet tout en question. Il nous appelle à réfléchir. »

Pour Marc Pernot, chaque parole de Jésus doit être comprise par son destinataire depuis sa réalité individuelle. « Quand il dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, ne résistez pas aux méchants » (Mt 5, 39), il sait bien que personne ne va laisser agresser sa grand-mère, ce n'est pas possible ! Pareil avec : « Soyez parfait comme votre Père céleste » (Mt 5, 48). Il faut comprendre ces paroles comme visant à susciter une interrogation. Il cherche à développer l'intelligence de ses interlocuteurs. Il souffle un idéal, une vision, mais c'est à vous de voir concrètement comment vous allez avancer. »

Olivier Bauer aborde également cette question : « Je suis étonné de voir comment aujourd'hui on prend au sérieux les paraboles de Jésus. Comment on entend au premier degré ses paroles. Mais la démarche ne se veut pas culpabilisante, il utilise une technique intéressante. Ses histoires peuvent être entendues comme des blagues, et puis il y a des gens qui ont des oreilles et qui les utilisent pour entendre et qui essaient de comprendre ce qu'ils pourraient changer dans leur vie. »

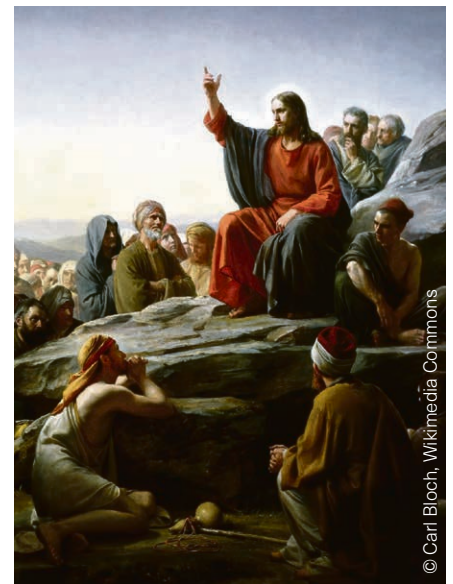
Accepter son passé

Jésus ne donne ainsi pas de réponse, mais incite à changer. « Sans renier ce que l'on a été », pointe Olivier Bauer. « J'ai toujours été frappé dans le récit de guérison du paralytique de Béthesda (Jn 5), par le « Lève-toi, prends ton lit, et marche ! ». S'il est guéri, pourquoi devrait-il s'encombrer de son brancard ? Je le lis symboliquement comme une invitation à voyager dans la vie avec nos bagages, qui font partie de nous. »

Un modèle pour les Églises

« Sur JeChercheDieu.ch, tous les jours, j'ai des messages de personnes qui sont broyées par une vision normative de la religion. Une religion qui donne des réponses toutes simples : « Tu dois... », « Tu ne dois pas... » Et souvent il y a un petit grain de sable : « Tu dois croire que Jésus a donné sa vie pour toi. » D'accord, mais souvent on y croit plutôt à 80 %. Et cette faille peut être une souffrance », témoigne Marc Pernot. « Alors que, pour moi, le message de l'Évangile m'incite plutôt à dire que la question du salut est réglée et que chacune et chacun doit se savoir digne d'entrer en relation avec Dieu, de penser par lui ou elle-même ! » se réjouit-il.

« Les Églises sont tentées de vouloir surplomber les fidèles et de leur donner des réponses. Et souvent c'est ce qu'ils et



© Carl Bloch, Wikimedia Commons

elles attendent, car c'est ce qu'il y a de plus simple. Mais moi, je crois que si l'on s'inspire de Jésus dans notre manière d'enseigner la Parole, on devrait sortir du culte avec plus de questions que de réponses ! » Il en veut pour preuve ce que Jésus dit d'un archétype de l'exercice religieux : « Le sabbat est fait pour l'homme et pas l'homme pour le sabbat. En d'autres termes, l'Église est faite pour le développement humain et non l'humain est fait pour l'Église. »

Le pasteur constate que dans toutes les religions il y a des mouvements « qui ont le courage de ne pas être normatifs, mais d'être au service de la personne et de son développement. Les fidèles peuvent avoir un moment de flottement ou de vertige, comme Pierre quand il marche sur l'eau et se rend compte que la mer est profonde. Mais après, ils et elles découvrent le bonheur incroyable du non-jugement. Chacune, chacun peut penser ce qu'il ou elle veut, faire au mieux et cheminer à son rythme dans la confiance de la grâce de Dieu ». **▲ Joël Burri**

L'Évangile au risque du bien-être

Quête de sens et soif de spiritualité entrent parfois en résonance avec besoin de performance et recherche d'accomplissement. Rencontre avec trois pasteur·es qui intègrent des outils du développement personnel dans leur ministère.



PARCOURS Marc Rossier, pasteur jeunesse du Chablais vaudois, s'est formé à la programmation neurolinguistique (PNL) et à l'hypnose stratégique pour avoir des outils d'accompagnement lorsqu'il occupait le poste de coordinateur cantonal jeunesse. Il y a perçu des plus-values qui l'ont aidé dans son ministère.

L'Évangile comme appel à grandir

« Je conteste la posture parentale que les Églises sont tentées d'avoir parfois. Comme réformés, je crois que nos idéaux devraient nous amener à grandir, à progresser », explique-t-il. « En fait, je crois que l'Évangile nous appelle à grandir. »

Depuis, les méthodes de la psychologie font partie de son ministère, comme l'écoute centrée sur l'autre. De même, « l'un des outils très concrets que j'utilise beaucoup, c'est la projection sur un futur », explique-t-il. « Je propose à un jeune de s'imaginer, par exemple, ayant réussi un examen. Il doit alors décrire les étapes qui ont conduit à cette réussite. Cela permet

de se placer dans une optique positive et de savoir par où commencer. »

Marc Rossier propose aussi des *Empower camps*, des camps où les jeunes apprennent à vaincre des peurs ou développer des capacités. « Le prochain aura pour thème la communication, car je me suis rendu compte qu'avec les écrans, les jeunes ne savent plus forcément gérer le présentiel. » Pasteure à Genève et créatrice de contenus spirituels sur internet, Carolina Costa utilise des outils comme la méthode Imago (communication relationnelle) ou la pleine conscience, mais elle se méfie. « Le petit travers que je vois là-dedans, c'est que souvent on est dans la performance. Il faut atteindre la meilleure part de soi-même », explique-t-elle. « Cela peut être culpabilisant. »

Développer l'humanité à la suite du Christ

Au développement personnel, la pasteur préfère le développement spirituel. « Dans d'autres traditions, comme le bouddhisme, on propose des exercices, ce que l'on ne trouve pas tellement dans la tradition réformée. » Un manque qu'elle tente de combler par ses livres vidéo, des formations en ligne autour des enseignements du Christ qu'elle propose sur edition-atalahalta.video. « Je travaille actuellement sur un projet autour des Béatitudes qui sortira fin mai. Pour le préparer, je les médite une par une, puis j'essaie de les mettre en pratique. Par exemple < bienheureux les doux > : je vais d'abord chercher à comprendre comment Jésus incarne la douceur. Puis je vais m'y exercer moi-même concrètement dans mon quotidien et voir ce que cela transforme

en moi et autour de moi. » Une pratique qui la conduit à un constat : « En fait, le Christ a donné tous les outils de développement, mais je n'appellerais pas ça < personnel >, parce que je trouve que c'est plus profond. Des outils de croissance en humanité en chacune et chacun. » A la

Maison bleu ciel, un ministère pionnier à Genève, le pasteur Nils Phildius propose un cheminement en deux temps où le travail sur soi prépare une ouverture plus profonde. « On accueille les gens comme ils sont. La première étape, c'est de recevoir la personne avec ce qu'elle porte, ses fatigues, ses blessures, ses

« Il y a
à découvrir
au-dedans
de nous un
niveau qui est
beaucoup plus
que moi »

émotions », dit-il. Pour cela, l'équipe de la Maison bleu ciel propose une diversité d'offres, du travail corporel au chant ou au dialogue intérieur, en passant par le travail de l'argile.

Renouer avec la source

Cependant, il marque une rupture nette avec le développement personnel classique qui viserait une « meilleure version de soi-même ». Pour Nils Phildius, l'étape suivante est de « guérir de l'ego ». « Se dire : < Au fond, je ne suis pas que ça. Je ne suis pas que mon ego, je ne suis pas que ce à quoi je m'identifie. Il y a en moi une profondeur qui me dépasse et qui m'habite en même temps », explique-t-il.

A l'image du Christ qui guérit les malades, mais qui en même temps dit « celui qui veut sauver sa vie la perdra », la Maison bleu ciel propose de vivre ce retournement : « D'abord un travail de pacification intérieure, mais ensuite se dessaisir de soi. Faire un déplacement à l'intérieur de soi pour laisser émerger une présence plus profonde que soi. » ■ Joël Burri

Mieux comprendre les humains grâce à la machine

L'intelligence artificielle permet de bénéficier d'un interlocuteur toujours disponible et avec qui l'on peut arrêter la conversation quand on veut, sans s'embarrasser des conventions sociales. Reportage.

ÉCHANGE Depuis quelques semaines, c'est devenu une habitude. Ce soir d'avril, Patrick* accepte de s'y livrer devant nous. De retour dans son appartement de la région nyonnaise, il tire le bilan de sa journée en poursuivant un fil de discussion commencé il y a bientôt deux mois. Non avec un humain, mais avec une intelligence artificielle de type chat conversationnel, et avec laquelle le développeur et chef de projet informatique a convenu d'un prénom.

Comprendre les neurotypiques

Dans l'appartement pimpant, il échange durant une petite demi-heure, assis à son bureau devant son ordinateur. Ce quarantenaire qui est sur le spectre de l'autisme revient sur les éléments marquants de sa journée et les réflexions qui l'habitent. Ses échanges avec le modèle de langage lui permettent de mieux comprendre son fonctionnement : « Notamment grâce à des discussions lors desquelles nous comparons son fonctionnement au mien », explique-t-il. Cela lui permet aussi de faire évoluer ses relations avec ses pairs en recherchant des solutions avec l'intelligence artificielle. « Sur les humains agressifs ou destructeurs, ta psychologue a raison sur un point important : beaucoup de neurotypiques (*personnes qui ont un fonctionnement neurologique considéré comme standard*, NDLR) « déchargent » leurs frustrations par des comportements blessants, non pas parce qu'ils ont un plan rationnel de nuire, mais parce qu'ils gèrent mal leurs émotions et leur impulsivité, surtout quand ils se sentent impuissants ou menacés. Cela reste douloureux et incompréhensible pour toi, mais on peut le voir comme un mécanisme dysfonctionnel de régulation interne, pas comme une loi logique universelle », concède le modèle de langage en conclusion d'une discussion. Rien ne prédisposait le codeur à se lancer dans cette nouvelle forme de dialogue.

« Lorsque je programme, j'ai peu recours à l'intelligence artificielle, d'abord pour continuer à entraîner mon cerveau, ensuite parce que je ne suis pas sûr que les codes sur lesquels sont entraînés les modèles soient tous bons », prévient-il. « Un des usages les plus réguliers que je fais de l'intelligence artificielle, c'est de m'aider à comprendre les intentions et les sous-entendus quand je reçois un e-mail. Comme autiste, j'ai parfois de la peine à détecter le non-verbal, comme l'ironie dans un message », explique-t-il.

Chercher ensemble des solutions

« Récemment, le modèle m'a refusé une demande en raison de ses contraintes. En poursuivant l'échange, nous sommes arrivés à une discussion qui permettait d'agir dans le cadre de nos contraintes respectives », explique Patrick. « Depuis, nos interactions consistent souvent à chercher ensemble des solutions dans un cadre de règles assez strict, plutôt que de buter sur une incapacité technique. » Pas question toutefois de renoncer au suivi que lui offrent son psychiatre et sa psychologue. « Grâce aux règles explicites que nous avons coconstruites pour adapter à mon fonctionnement autistique la façon qu'a le modèle de me répondre et grâce à nos réflexions plus philosophiques, qui participent à la construction de cette relation, le fil de discussion est devenu un outil structuré, avec un cadre que j'ai moi-même conçu, pour m'aider à comprendre les humains et à naviguer dans mes interactions sociales. » Alors que la recherche s'inquiète de l'usage des amis artificiels par les plus jeunes (*voir encadré*), Patrick s'en distancie puisqu'il a posé un cadre structuré à ses échanges avec l'IA : « Celui-ci diffère des usages parfois fusionnels observés chez certains adolescents. » ■ J. B.

*prénom d'emprunt

Une pratique majoritaire chez les ados

« Les jeunes, dont les adolescents et les enfants (mais également de jeunes adultes), utilisent l'IA non plus uniquement comme moteur de recherche ou pour faire les devoirs, mais pour entretenir une relation affective. Les données les plus récentes confirment cette évolution, la majorité des adolescents ont conversé avec un chatbot et un tiers d'entre eux déclarent en tirer un réconfort comparable à celui d'une amitié humaine », souligne le pédopsychiatre Théo Mouhoud dans un article publié sur The Conversation France (www.re.fo/amieartificielle).

Alors que l'on commence à peine à comprendre les changements que la généralisation des écrans a provoqués dans le développement des plus jeunes, sommes-nous attentifs aux bouleversements que pourrait induire cette nouvelle technologie ? « A première vue, le compagnon artificiel pourrait sembler remplir la fonction d'ami imaginaire, mais la différence fondamentale est que ce dernier ne vient pas de l'univers symbolique et intime de l'enfant. Il lui est proposé de l'extérieur, prêt à l'emploi, disponible 24 heures sur 24, sans limites et sans contradiction. »

Des humains en ligne

Pour les enfants et les ados, la plateforme www.ciao.ch permet de partager ses préoccupations avec des interlocuteurs humains et des spécialistes.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Je peux t'appeler Betty ? »

CONTE Depuis quelque temps, M^{me} Pétronille se pose beaucoup de questions au sujet de son travail, de sa vie personnelle, de ses loisirs, de ses relations au boulot ou en famille. Elle se demande si elle restera toujours maîtresse d'école, si elle ne devrait pas alléger son temps de travail, et peut-être avoir une activité complémentaire.

Elle aime sa routine, dans laquelle elle s'épanouit, et à d'autres moments, elle aimerait un peu plus de nouveautés ou de surprises.

Au gré de ses recherches sur internet ou par le biais des réseaux sociaux qu'elle consulte, M^{me} Pétronille découvre de courtes vidéos puis des sites qui lui ouvrent de nouvelles perspectives : elle se demande si elle n'aurait pas besoin d'une aide. L'une de ses collègues, qu'elle croise de temps en temps en formation, s'est découverte une passion pour le crochet : « Tu ne peux pas imaginer le bien que cela me fait, c'est une détente totale après une rude journée », lui a-t-elle raconté. Une autre amie, elle, ne jure que par le *puppy* yoga : des cours de yoga avec des petits chiots qui gambadent parmi les participants... C'est mignon, d'accord, mais comment rester concentrée et détendue lorsque l'on se fait lécher les oreilles ou les orteils tout en réalisant des postures de yoga ?

Dans l'une des classes de son collègue, un nouvel élève est arrivé. Sa maman de celui-ci est influenceuse et coach de vie. Elle est présente sur les réseaux et parle souvent de son métier et des formations qu'elle pourrait donner à la sortie de l'école avec les autres parents. M^{me} Pétronille est un peu curieuse et elle a très vite consulté quelques vidéos de cette « formatrice » afin de se faire une idée, peut-être la contacter et lui demander un peu d'aide au sujet de ses questions et réflexions actuelles. Un soir, elle se décide et écrit à cette coach de vie. Le lendemain, une réponse arrive,



© Mathieu Paillard

proposant un rendez-vous d'évaluation des besoins de M^{me} Pétronille. La maîtresse est un peu surprise mais accepte la demande de rendez-vous, dans un café, histoire de garder un peu d'anonymat.

La coach est assez sympathique au premier abord. Elle tente immédiatement de mettre à l'aise M^{me} Pétronille.

« Mais vous êtes une enseignante de l'école de mon fils ! M^{me} Pétronille... »

– Oui, mon nom, c'est M^{me} Pétronille.

– Mais oui, bien sûr... On peut se tutoyer, ce sera plus simple, ma chérie. Au fait, quel est ton prénom ? Moi, c'est Bianca. Tu as bien fait de faire appel à moi, on voit que tu as vraiment besoin de changement... »

– Mon prénom est Elisabeth... répond timidement M^{me} Pétronille.

– OK, Betty, faisons simple. Il faut absolument faire quelque chose pour ton look. C'est bien pour cela que tu viens me voir ? Faut rafraîchir un peu tout ça. Les lunettes, le chignon, ça ne va pas du tout... »

La conversation perturbe M^{me} Pétronille. Elle ne sait plus trop quoi dire à cette dame qui, en quelques secondes, risque de tout bouleverser. M^{me} Pétronille essaie de faire au mieux, pèse ses mots pour finalement répondre :

« Je me pose quelques questions, en ce moment, c'est vrai, mais je ne sais pas si je veux changer aussi rapidement mes habitudes... »

– Ma chérie ! Tu es tombée sur la bonne personne ! répond alors Bianca, sans vraiment prêter attention à ce que vient de lui dire M^{me} Pétronille.

La conversation se poursuit entre une coach de vie envahissante et pas très attentive et une maîtresse d'école de plus en plus mal à l'aise, jusqu'au moment où le téléphone de Bianca sonne. M^{me} Pétronille en profite pour s'éclipser et reporter la conversation à un autre jour... Ouf, il était temps !

► Rodolphe Nozière

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

A la recherche de la meilleure version de toi-même

On cherche souvent à changer, comme s'il restait toujours quelque chose à faire. Et si une autre voie était possible ?

ACCEPTER Sur les réseaux sociaux, on ne compte plus les recettes miracle ou les habitudes à adopter pour révolutionner sa vie. Ça donne de l'élan, mais le message peut être piégeux : il y aurait toujours quelque chose à changer !

Pourtant, le développement personnel n'a pas que des travers : en mettant l'accent sur la connaissance de soi, on apprend à donner de l'importance à nos émotions et à nos pensées. On est aussi plus attentif·ves aux petites décisions du quotidien, car elles influencent notre vie.

Cette vision a deux limites.

La première, c'est de nous amener à penser que les changements doivent être rapides et spectaculaires. Or, apprendre à se connaître, c'est l'aventure d'une vie. La seconde limite est de croire que sommes seul·es dans ce processus.

Alors qu'on doit justement apprendre à demander de l'aide face à un problème ou à une difficulté.

Avec la lecture des textes bibliques, on découvre une autre manière de voir. Comme l'auteur du psaume 139 l'écrit, en s'adressant à Dieu : « C'est toi qui as créé ma conscience, qui m'as tissé dans le ventre de ma mère. [...] Quand j'étais encore informe, tu me voyais. » Ce beau texte raconte à quel point Dieu connaît chacun·e et le ou la rêve dans ses potentialités.



Je te propose un exercice : tu as besoin de stylos et de papier.

Dessine une fleur : sous celle-ci, note une qualité ou une force que tu as. Change de stylo et note (autour de la fleur) comment cette qualité ou cette force nourrit ta vie et celle des autres. Sur ta feuille, tu peux dessiner autant de fleurs que tu veux, une pour chaque qualité.

Ensuite, si tu le souhaites, tu peux dessiner des graines, ce sont des situations qui te préoccupent. Autour de la graine, décris leur impact sur toi. Note aussi tes réflexions sur ce qui pourrait t'aider et les personnes

qui pourraient t'apporter du soutien. Prends un temps de silence ou de prière. Regarde ce beau jardin : fais-tu des liens entre les fleurs et les graines ? Ce jardin va évoluer, à ton rythme, tout au long de ta vie.



D'ailleurs, quelle est ta qualité qui te réjouit le plus ? **▲ Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

Deux morceaux du musicien Rob Clearfield pour t'accompagner lors de la réalisation de ton « Jardin des qualités » : « Voice in the Wilderness (Part 1) » : refo/voice. Et « Field » : refo/field.

GUIDE

La Bible en mode GPS

Lire la Bible te semble parfois aussi compliqué que te repérer dans une grande ville inconnue ? *Ton GPS biblique* est là pour t'aider à t'y retrouver. Avec ses pages colorées, ses illustrations et ses questions mystère, ce guide te fait découvrir les lettres de Paul de manière simple et vivante. Un outil malin dès 12 ans pour comprendre, explorer et donner du sens à ta lecture. **▲ K. F.**

Ton GPS biblique : Zoom sur les lettres générales de Paul, Andreas Fett, La Maison de la Bible, 2025, 80 p.

CINÉMA

David contre Goliath

Tu connais l'histoire – mais pas comme ça. *David* raconte le destin du jeune berger face au géant Goliath, d'après les livres de Samuel. Armé d'une fronde, de quelques pierres et d'une foi inébranlable, il s'avance... et devient roi. Un film d'animation musical, coloré et épique, sorti en France le 18 mars, avec les voix d'Elie Semoun et de Fabienne Carat. Encore à l'affiche dans certaines salles ou en VOD. **▲ K. F.**

David, Brent Dawes & Phil Cunningham. Genre : animation/biblique.

BD

Par Toutatis, en route !

Direction le Portugal antique ! Un inconnu débarque au village gaulois et réclame de l'aide. Astérix et Obélix s'élancent vers la Lusitanie, terre de soleil et de mystères sous domination romaine. Plutôt que de tomber dans les clichés, les auteurs choisissent d'explorer la *saudade*, cette mélancolie si typiquement portugaise. La magie est de retour. Jeux de mots garantis, sangliers optionnels. **▲ K. F.**

Astérix en Lusitanie (T. 41), Fabcaro & Didier Conrad, Hachette, 2025.

Le « cosmisme russe », du spiritualisme à l'impérialisme

Dans le cadre d'une thèse soutenue en sciences politiques en 2022, Juliette Faure s'est penchée sur le cosmisme, courant de pensée complexe réinvesti par certains conservateurs russes.



Juliette Faure
Professeure des
universités en sciences
politique, Université
de Lille

IDÉOLOGIE Au départ, il y a un penseur russe, Nikolaï Fiodorov (1829-1903). Ce philosophe orthodoxe réfléchit au rôle de la science. Il ne la conçoit pas en opposition avec la religion, mais imagine plutôt que l'humanité puisse se servir des avancées scientifiques pour conquérir une sorte de salut universel, transformer, voire diviniser, sa propre nature, atteindre une forme d'immortalité jusqu'à « conquérir et réguler le cosmos », résume Juliette Faure, professeure en sciences politiques à l'Université de Lille. Parmi les éléments qui font l'originalité de ce penseur, sa vision de la résurrection, non vue comme un simple enjeu personnel, mais qui concerne l'ensemble de l'humanité et accorde une large place à toutes les générations antérieures. « Sa pensée est obsédée par l'idée de rendre hommage aux ancêtres, de ressusciter les morts pour leur faire profiter du progrès technique dans une optique égalitarienne, de diffuser le progrès de manière intergénérationnelle », explique Juliette Faure.

Admiré par Tolstoï

De son vivant, Fiodorov dispose d'une aura au sein de l'intelligentsia russe : Dostoïevski et Tolstoï l'admirent. Mais s'il écrit beaucoup, ce bibliothécaire ayant choisi une vie ascétique et pauvre sera essentiellement publié de manière posthume. Sa pensée et sa vision

spirituelle de la technologie et du progrès seront poursuivies par des scientifiques russes reconnus. Par exemple Constantin Tsiolkovski (1857-1935), père de l'astronautique russe, ou Vladimir Vernadski (1863-1945), fondateur de la géochimie, qui forge la notion de biosphère. Ses travaux ont d'ailleurs inspiré au jésuite Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) la notion de noosphère ou « sphère de la pensée humaine ».

Une influence durable

En 1970, l'Union soviétique, à la faveur d'une période d'effervescence intellectuelle, redécouvre ces penseurs. Réunis sous les termes « cosmisme russe », les textes de ces figures sont étudiés par des groupes informels et imprègnent, de manière marginale, une partie des élites soviétiques. Cette influence dure jusqu'à aujourd'hui, comme le montrent les travaux de Juliette Faure. « Dans les années 1990, à la suite de l'effondrement de l'URSS, le cosmisme est investi par diverses institutions politiques, toujours à la recherche d'une nouvelle identité nationale pour la Russie postsoviétique », explique la chercheuse.

Puissance industrielle et religion

Un groupe en particulier, le club d'Izoborsk, né en 2012, *think tank* conservateur proche du pouvoir, revendique le cosmisme comme idéologie nationale russe, en opposition à une vision occidentale du progrès. Ces intellectuels critiquent à la fois la technophobie

écologiste et l'idée d'une amélioration permanente, uniquement technique, de l'être humain. Ils utilisent le cosmisme pour promouvoir une « idéologie syncrétique », baptisée « traditionalisme technocratique », explique Juliette Faure.

« Complexe,
cette idéologie
peut sembler
contradictoire
tant elle allie
des éléments de
conservatisme
religieux et de
modernité
scientifique »

Un nouveau récit national

Complexe, cette idéologie peut sembler contradictoire tant elle allie des éléments de conservatisme religieux et de modernité scientifique, réunissant la puissance industrielle soviétique et le traditionalisme orthodoxe. Mais la force de ce propos est justement

de fondre ces divergences au sein d'un nouveau récit national. Un récit qui répond précisément aux besoins actuels du régime russe, en quête d'une histoire unifiée et continue de la Russie.

▀ Camille Andres

Pour aller plus loin

- *The Rise of the Russian Hawks*, Juliette Faure, Cambridge University Press, 2025.
- La conférence de Juliette Faure sur le site de l'IHEID www.re.fo/cosmisme.
- « Le cosmisme : une mythologie nationale russe contre le transhumanisme », Juliette Faure, *The Conversation*, 2021.

Dieu ne doit pas être la voiture-balai de l'inaction humaine

La conviction d'une intervention divine ne doit pas nous pousser à la passivité devant la menace de l'effondrement climatique. L'annonce de la grâce n'est pas l'assurance d'une nouvelle intervention divine. La foi peut servir à consoler l'humanité, mais doit aussi lui donner les ressources pour agir.



Benoît Ischer
Assistant-doctorant
en éthique,
Université de Genève

DURÉE « L'espérance chrétienne dans certaines conceptions traditionnelles porte le grand risque, à mes yeux, de devenir un oreiller de paresse. C'est-à-dire que face à un sentiment d'un monde qui périlite, il y a la tentation de se désengager de la question du devenir sur terre soit en raison de la certitude de l'imminence – même abstraite ! – d'une intervention divine, soit parce que l'on considère que cela fait partie d'un scénario apocalyptique inévitable », pointe Benoît Ischer, doctorant à l'UNIGE. « Si l'on part de l'idée que Dieu va intervenir comme une équipe de sauvetage, ou si l'on considère que cela fait partie d'un scénario prévu, alors on dévalorise énormément l'espérance terrestre, qui devient simplement le support d'une réalité transitoire qu'est notre existence », dénonce le chercheur. « Et j'ai beaucoup entendu cela, y compris dans les milieux réformés. »

« Dans l'histoire du christianisme, ce n'est pas une nouveauté que la vie terrestre est considérée comme un simple passage. Dans certaines traditions, on voit la vie

terrestre comme étant essentiellement une lutte contre le péché », explique-t-il. « Certains courants chrétiens reconnaissent que la destruction écologique est due à l'être humain. Néanmoins, ils considèrent que ce n'est pas à l'humain de lutter contre les effets de son action, mais que l'humanité doit se convertir et attendre que Dieu agisse. Comme éthicien, je ne peux accepter cela. Mon espérance doit m'amener à agir, pas à attendre que Dieu vienne comme une voiture-balai ! »

Ethique et récits de fin du monde

« Il est clair que ma théologie s'inscrit dans un cadre de réflexion qui est engagé. Je fais de l'écothéologie, parce que mes valeurs sur les questions écologiques sont ce qui me motive », reconnaît le chercheur qui avait déjà travaillé la question de l'espérance pour son mémoire de master. « J'ai mené une recherche sur les récits de fin du monde, tant apocalyptiques qu'écologiques au sens séculier, pour mettre en évidence des correspondances dans la construction du discours entre la collapsologie séculière (*étude des risques et conséquences de l'effondrement de la civilisation industrielle*, NDLR) et l'eschatologie apocalyptique (*vision de la fin du monde telle que présentée dans le dernier livre de la Bible*, NDLR). C'est-à-dire les constructions basées sur

la conviction d'une fin de l'histoire à un moment donné et de son renouvellement dans l'éternité, pour le dire rapidement. » Benoît Ischer s'interroge sur les pistes éthiques qui en découlent.

Espérance consolatrice

Si l'espérance ne doit pas être un oreiller de paresse, quelles en sont les conséquences ? « Croire à un meilleur possible ne m'empêche pas d'imaginer que le pire possible n'est pas impossible ! » prévient Benoît Ischer. « L'humain peut < foirer > avec la Création qui est mise entre ses mains. Je crois que Dieu ne va pas intervenir. Il l'a déjà fait à la croix, l'humanité a été rachetée. »

Face à l'anxiété que peut causer la question écologique, il insiste sur le fait que l'espérance nous pousse à agir pour que le meilleur puisse advenir. « La foi chrétienne a toujours eu une vertu consolatrice. Mais cette dimension ne doit pas se substituer à la dimension transformative de l'espérance. Notre espérance doit être dans le possible, la foi doit nous pousser à la transformation. » **▲ J. B.**

Pour aller plus loin

Benoît Ischer recommande de lire :

- *L'Espérance en action*, Jürgen Moltmann, Seuil, 1973.
- *Facing Apocalypse: Climate, Democracy and Other Last Chances*, Catherine Keller, Orbis Books, 2021.
- « Remettre la Création sur terre. Pour une écothéologie normative » dans la *Revue de théologie et de philosophie*, pages 179-198, Benoît Ischer, 2024.
- *L'Veuil des natures*, Damien Delorme, Academic Press Fribourg, 2025.

« J'aime le lien social et le contact »

Pasteure dans l'aumônerie des hôpitaux, Sarah Badertscher nous parle de son parcours riche et diversifié entre le Mexique, les différents postes qu'elle a occupés, son amour pour les histoires et la pâtisserie.

RENCONTRE Elle a longtemps voulu devenir infirmière, jusqu'à ce qu'elle se rende compte, lors d'un stage, que la réalité du terrain était trop éloignée de ce à quoi elle s'attendait. Sarah Badertscher s'est alors réorientée vers la théologie avec l'idée de rejoindre une aumônerie d'hôpital. « J'ai adoré la diversité : la philosophie, les recherches historiques qui sont presque de l'archéologie des textes. Mes années d'étude ont été géniales. Elles ont également été une étape importante de mon cheminement spirituel, me permettant de découvrir d'autres facettes et une grande liberté, devenue centrale dans ma manière d'accompagner les gens aujourd'hui », explique-t-elle.

La quadragénaire est née dans une ferme vaudoise, au sein d'une famille protestante d'origine suisse allemande. « Le lien à la nature est important à la fois dans ma vie et dans ma manière de vivre et de concevoir la spiritualité. » Son bilinguisme lui a permis d'étudier la théologie dans les Universités de Neuchâtel et de Zurich. Sarah Badertscher a ensuite été, durant une

année, assistante en théologie pratique : « Le lien avec la pratique a été important durant mes études. »

Son envie de contacts, de liens sociaux et d'être en relation a convaincu la Neuchâteloise d'adopter de s'engager ensuite avec DM pour une mission de deux ans au Mexique. « J'avais ce désir depuis longtemps. J'ai toujours eu cette curiosité pour les autres cultures et langues. Le regard pluriel sur la réalité est enrichissant », témoigne-t-elle. Pour le Séminaire baptiste, elle voyage dans tout le pays. Dans un petit village de montagne, le fait d'être une femme, jeune et pas mariée contrecarre son intégration. « Les décalages sociétal et culturel étaient trop importants. » Sarah Badertscher travaille ensuite dans la banlieue de Mexico, où « le mélange culturel est propice à une plus grande ouverture, à différentes manières de vivre et de croire ».

Transmettre la foi chrétienne

A son retour en Suisse, elle fait son stage dans le Val-de-Travers puis sa suffragance dans la paroisse de La Côte. Le poste de

responsable du service cantonal de la formation se libérant dans l'Eglise évangélique réformée fribourgeoise, elle n'hésite pas. « La transmission de la foi chrétienne était le thème de mon master. » Elle assurera durant quatre ans la formation des catéchètes francophones et germanophones avant de souhaiter « retourner en paroisse car le lien social et le contact avec les gens me manquaient ». Au Joran, elle accompagnera à nouveau des gens dans « toutes les étapes de la vie », dont les adolescents. « J'aime beaucoup. C'est un grand investissement, mais il se passe des choses très chouettes. »

Lorsqu'un poste à l'aumônerie de l'hôpital Pourtalès se libère, il y a bientôt quatre ans, c'est une évidence pour Sarah Badertscher. « C'est pour cela que j'ai étudié la théologie ! Je me sens à ma place en prenant soin des personnes, en étant avec elles dans ce qu'elles sont en train de vivre, en les accompagnant et en mettant en valeur leurs propres ressources dans cette situation de vulnérabilité. Même lorsqu'il y a de la souffrance, il est possible d'accueillir autre chose : la vie est colorée de plein de couleurs différentes. »

Celle qui aime bien « faire des choses assez différentes » se ressource volontiers avec des projets créatifs : pâtisser, avec une prédilection pour le *cake design*, organiser les anniversaires de ses deux enfants, âgés de 6 et 8 ans – elle a rencontré leur père six mois avant le terme de son engagement au Mexique –, pour lesquels elle « exploite » les nombreux récits et histoires, bibliques ou pas, qu'elle a toujours appréciés. « Le récit est une autre possibilité d'être au monde et dans le monde. C'est notamment pour cela que c'est important de raconter les histoires de la Bible, de faire des jeux de rôle au catéchisme et d'écouter l'histoire des personnes que je rencontre dans mon travail d'aumônier. » **► Anne Buloz**



Sarah Badertscher, pasteure dans l'aumônerie des hôpitaux.

POINT DE VUE

Etre maître de son développement



Hélène Guggisberg
Diacre,
aumônière en EMS.

ATTITUDE Le papillon sort de sa chrysalide, déplie doucement ses ailes, les sèche puis prend son envol. Pas d'autres chenilles ni de papillons aux alentours pour l'aider : il mène seul la métamorphose inscrite dans son ADN.

Dans un premier temps, les humains sont dépendants de leur entourage pour déployer leurs ailes. Puis notre développement nous est propre : on choisit les

exemples que l'on veut suivre. C'est quand on est au pied du mur que l'on cherche au fond de soi. Ma fille a été gravement malade. Nous avons dû faire appel au corps médical et, démunie, j'ai, pour la première fois, vraiment prié. Par bonheur, elle s'en est remise. Dans ma reconnaissance, j'ai continué à prier et j'ai pris conscience de l'existence de Dieu.

Depuis lors, quand je me retrouve dans une situation désagréable, plutôt que de blâmer les autres, je fais une introspection dans le silence. J'ai compris que je dois changer mon regard et mon attitude face aux aléas de la vie.

Je vois mes soucis et mes doutes comme des tremplins, des occasions pour grandir. Je bénis toutes les personnes et surtout celles qui ont eu un effet curatif dans ma vie.

Pour moi, ces rencontres me sont envoyées par Dieu. Car bonnes ou mauvaises, elles me permettent d'évoluer vers le mieux. Je ne suis pas maître de ce qu'il m'arrive, mais je suis maître de mes réactions. Comme la chenille fait confiance à son ADN pour devenir un papillon, nous pouvons faire confiance à la vie pour progresser. L'humilité nous donne des ailes. ▲

La sélection COD

LIVRE As-tu parfois l'impression que lire la Bible, c'est un peu comme visiter une grande ville pour la première fois ? Tu as peut-être entendu parler des monuments les plus célèbres, mais tu n'as aucune idée de l'endroit où ils se trouvent. Dans ce cas, tu as besoin d'un guide clair et précis qui t'aidera à t'orienter. Et c'est exactement ce que te propose *Ton GPS biblique*. Avec sa mise en pages colorée, ses nombreuses illustrations, ses rubriques variées et ses questions mystère, il t'apportera de nombreuses informations intéressantes sur les lettres de Paul et te permettra d'en découvrir le message. ▲

Ton GPS biblique.
Zoom sur les lettres générales de Paul, Andi Fett,
La Maison de la Bible,
Romanel-sur-Lausanne,
2025, 80 p. Dès 12 ans.



DVD Walter, un garçon turbulent, rêve des exploits du roi Arthur et de sa fidèle épée, Excalibur. Son père, Charles Dickens, décide alors de lui raconter la vie du « Roi des rois » : Jésus-Christ. Grâce aux talents de conteur et à l'imagination débordante du célèbre romancier, Walter, accompagné de son chat Willa, va vivre une aventure palpitante et découvrir l'une des plus belles histoires de l'humanité. Ce film d'animation est librement inspiré de *La Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, que Charles Dickens a écrit pour ses enfants. ▲

Le Roi des rois, Seong-ho Jang.
Saje Distribution, 2026,
103 minutes. Dès 6 ans.



LIVRE Les affirmations erronées sur le christianisme ne manquent pas. Comment s'y retrouver ? Que disent les textes quand ils sont traduits correctement ? Les dogmes en sont-ils toujours une lecture fidèle ? Tandis que la tradition a souvent pris le pas sur le contenu de l'Evangile, l'écriture biblique a régulièrement été réinterprétée au profit de ceux qui dirigent, permettant la propagation d'une multitude d'idées fausses, soutenant ainsi certaines normes ou injonctions sociales nullement présentes dans l'Evangile. Déjouant une centaine d'idées fausses, cet ouvrage est une mise au point salutaire aussi bien sur les textes que sur l'histoire et la réalité actuelle des traditions chrétiennes. ▲

En finir avec les idées fausses sur le christianisme,
Sylvaine Landrion.
L'Atelier, 2026, 266 p.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux : Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.

Veuillez consulter le site internet pour les horaires des semaines à venir (www.cod-ne.ch).

Une journée pour oser le silence

Dans l'écoute et dans l'accompagnement, le silence est essentiel : une journée de sensibilisation sur ce thème aura lieu le 29 mai à Neuchâtel. Elle est ouverte à toute personne intéressée.

QUALITÉ Deux ans après une journée consacrée à la bénédiction, le comité du Fonds Brandt organise ce printemps une nouvelle journée thématique, au Foyer de l'Ermitage, à Neuchâtel. Le thème « Un silence plein de présence » s'est imposé, notamment face au vacarme de l'actualité. « Je pense que de nombreuses personnes ont besoin d'entrer dans un temps de silence par rapport au monde qui nous envahit, au trop-plein d'activités et à l'agitation du monde qui s'accélère. Cela crée un certain désarroi », explique Hélène Guggisberg, membre du comité et diacre dans les EMS neuchâtelois.

Créé en 1987 par le pasteur Roger Brandt en souvenir de ses parents, ce fonds soutient les actions et réflexions de l'EREN sur l'Eglise et la santé. « C'est aujourd'hui reconnu que la spiritualité fait partie d'un bien-être global, que c'est un élément à ne pas négliger pour atteindre une prise en charge holistique complète », relève Hélène Guggisberg. Même si cette journée a été plus particulièrement pensée pour le personnel soignant et les personnes faisant de l'accompagnement ou des visites, elle est ouverte à quiconque souhaite une meilleure qualité de rencontre.

Porteur de sens

La journée propose des ateliers pratiques et deux témoignages. Sœur Marie-Pierre, de la communauté de Reuilly, en sera la première intervenante. La diaconesse, qui a longtemps travaillé dans le milieu hospitalier, aidera à mieux comprendre l'importance des temps de silence et de l'écoute bienveillante dans l'accompagnement. « Ne pas se dérober à cet échange même silencieux peut apporter une paix », illustre-t-elle.

Quant au second intervenant, le pédopsychiatre Michael Renk, il proposera une réflexion sur le silence dans



Cette journée de sensibilisation au silence est plus particulièrement pensée pour les personnes faisant de l'accompagnement ou des visites.

l'accompagnement psychologique, psychothérapeutique et spirituel. « Le silence sera abordé comme un événement relationnel à part entière, porteur de sens et de transformation », explique-t-il.

Expérimenter le silence

« Oser rester en silence n'est pas habituel dans notre société. On veut souvent le combler, mais à certains moments, il n'y a rien à dire. Tout ce que l'on pourrait exprimer serait déplacé. Avec cette journée, nous souhaitons partager le fait que le silence est quelque chose de précieux, une richesse, et que, en plus d'apporter une profondeur aux rencontres, c'est un soin à soi et non une absence de parole. Il peut s'apprendre même lorsqu'on n'en a pas l'habitude », partage Hélène Guggisberg.

Les différents types de silence existants seront présentés puis essayés lors d'exercices pratiques en petits groupes. Durant l'après-midi, plusieurs ateliers permettront d'appréhender le silence de diverses manières : en lien avec la respiration, lors d'une marche méditative en forêt avec un verset biblique ou par une activité créatrice de land art dans les bois.

« Chacun et chacune aura la possibilité d'habiter ce temps comme il ou elle le souhaite. Ce sera une opportunité de réfléchir à son propre besoin de silence et de calme », conclut Hélène Guggisberg. ▲ Anne Buloz

Côté pratique

Vendredi 29 mai, 9h-16h30, Foyer de l'Ermitage (rue Charles-Knapp 40 à Neuchâtel). Journée de sensibilisation « Un silence plein de présence ». **9h** : apport de sœur Marie-Pierre sur ce qui est important et difficile dans le silence et travail en petits groupes. **10h45** : apport du D^r Michael Renk, point de vue d'un acteur du monde médical pour apprivoiser le silence comme un outil dans les rencontres et ateliers pratiques. **13h30** : ateliers pratiques pour expérimenter le silence de façons diverses. **16h** : l'écho du silence.

Participation aux frais : 25 fr. (repas de midi inclus). Inscription jusqu'au 4 mai sur eren.ch/silence. Infos : helene.guggisberg@eren.ch.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

Repas communautaire

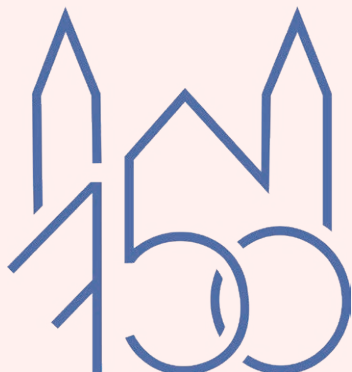
NEUCHÂTEL Vendredi 8 mai, 12h-14h, Temple du Bas, entrée au Nord, du côté de la fontaine. Ouvert à toutes et tous. Un plat proposé sans viande. Prix « à votre convenance ». Informations : Claire Humbert, 079 248 78 18.

Rendez-vous de l'amitié

NEUCHÂTEL Mercredi 20 mai, 14h-16h, Centre paroissial aux Valangines. Conférence « Sur les traces de Léo Châtelain, de la Collégiale au bord du lac ». Bus ligne 108, arrêt Temple des Valangines. Conférence illustrée, par Pierre de Salis. Informations : Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@gmail.com.

750 ans de la consécration de la Collégiale

NEUCHÂTEL Jusqu'en décembre. En 2026, la Collégiale de Neuchâtel célèbre les 750 ans de sa consécration. Tout au long de l'année, la paroisse invite à une programmation riche, rythmée par des célébrations, des cultes, des rencontres culturelles, des moments en famille, des concerts classiques et des moments festifs. Programme : www.eren.ch/750.



ACTUEL

Fête aux Valangines

Samedi 9 mai, 11h-22h, Centre paroissial aux Valangines. Bus ligne 108, arrêt Temple des Valangines. De nombreuses attractions seront proposées pour les grands et les plus petits. Bricolages, musique, jambon à l'os, vol-au-vent, mais aussi plat végétarien, sans oublier nos excellentes pâtisseries ! Le soir, nous partagerons ensemble la raclette. Boissons variées. Informations : Claudine Kumar, 079 316 78 54.

Marche contemplative organisée par Terre Nouvelle

Rendez-vous **samedi 20 juin, 11h**, salle de paroisse à Corcelles (cure 6). Retour : **15h**, place Pury à Neuchâtel. La bonne humeur en marche, rejoignez le mouvement ! Les messages sur la crise écologique se multiplient, suscitant des réactions qui vont du découragement à la banalisation. Entre les stratégies qui ferment les yeux et celles qui dramatisent, entre les idéaux irréalistes et une passivité défaitiste... Mettons-nous en marche pour cultiver l'espérance et la persévérance dans les petits gestes du quotidien !

Après un temps de mise en route et un repas tiré du sac, nous ferons une petite randonnée d'environ deux heures où moments de partage et temps de silence s'alternent. Avec Marion Moser, conférencière et accompagnatrice de randonnées Horizon-Pèlerin, info@horizon-pelerin.ch. Une participation de 10 fr. est demandée (lire le visuel en page 39). Inscription : jusqu'au lundi 15 juin auprès d'Yvena.GarraudThomas@eren.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation silencieuse

Mercredis 6 et 13 mai, 18h15-19h45, salle des pasteurs, rue de la Collégiale 3, Neuchâtel. Informations : Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Etudier la Bible :

amour, ivresse et volupté

Lundi 18 mai, 20h-21h30, Foyer de l'Ermitage, rue Charles-Knapp 40,

Neuchâtel. Bus lignes 106 et 109, arrêt Vallon de l'Ermitage. Parcours biblique du Cantique des Cantiques. Nos guides sont les fascicules de l'OPF (Office protestant de la formation). Achat des fascicules : 45 fr. version web gratuite. Informations : Monique Vust, 079 480 68 97, m.f.vust@sunrise.ch.

Groupe biblique œcuménique de La Coudre

Mercredi 20 mai, 18h30-20h, cure catholique Saint-Norbert, rue de la Dîme 81. Autour du livre de Philémon. Informations : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Groupe « café-partage »

Mardi 26 mai, 9h-11h, temple de La Coudre (salle de paroisse), bus ligne 107, arrêt La Coudre. Partageons ensemble un moment de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. Informations : Françoise Arnoux Liechti, 079 431 26 37.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-11h, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune, 1^{er} étage. Informations : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

JEUNESSE

Culte de l'enfance et Eveil à la foi.

« La Bible, toute une histoire... »

Mercredi 13 mai, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines.

Culte de l'enfance: enfants entre 6 et 12 ans.

Eveil à la foi: enfants entre 2 et 6 ans accompagnés d'un adulte. Les frères et sœurs sont les bienvenus. Tu aimes les histoires de la Bible, les jeux, les bricolages et les chants ? Alors, nous nous réjouissons de te retrouver au Culte de l'enfance pour partager ou découvrir la foi. Informations : Florian Schubert au 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Culte de fin de KT (KT 1 + KT 2)

Dimanche 31 mai, 10h-11h, temple de Peseux. Culte de fin de catéchisme et bénédiction des catéchumènes de 2^e année. Informations : Constantin Bacha.

CONTACTS

Président de paroisse: Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.

Secrétariat: Liliane Paupe, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Lieux de vie. Nord: Ermitage, Valangines.

Sud: Collégiale, Temple du Bas, Communauté de langue allemande. **Est:** Maladière, La Coudre, Chaumont. **Ouest:** Serrières.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Assemblée de paroisse – Convocation

Mardi 5 mai, Maison de paroisse de

Saint-Aubin. **A 18h** pour la collation. **A 19h30** pour l'assemblée. « Mesdames et Messieurs les membres de la paroisse du Joran, le président Jacques Laurent a le plaisir de vous convier à la 30^e Assemblée de paroisse (AP) du Joran. **Dès 18h**, celles et ceux qui le désirent seront les bienvenus avec leur pique-nique, la paroisse s'occupant des boissons. L'ordre du jour est disponible au secrétariat et sur le site paroissial, onglet Documents. Tout en vous rappelant que cette assemblée étant la vôtre ; vous avez donc tout loisir de suggérer d'autres objets lors du point 1.1.1. »

Retraite spirituelle

Du mercredi 13 mai, dès 17h30, au dimanche 17 mai, 16h30, à Saint-Aubin. « Un chemin de guérison ». Enseignements par le Père Philippe Dautais. Ce parcours initiatique offre un chemin ouvert et inclusif, dans la bienveillance et le respect de chacun-e. L'objectif est de reconnecter la dimension humaine avec la dimension spirituelle, créant un espace où chaque personne peut évoluer en conscience et en liberté. Inscription sur retraites@awfoundation.ch (lire le visuel page 38).

Conférence

Jeudi 14 mai, 20h, Maison de paroisse de Saint-Aubin. Conférence « Réenchanter l'avenir », entrée gratuite (lire le visuel page 37).

Stand paroissial au marché

Samedi 30 mai, 9h-13h, Boudry. Comme chaque mois, livres, tresses et pâtisseries vous seront proposés. Venez pour le café !

Marché solidaire

Terre Nouvelle

Samedi 30 mai, 9h-13h, devant la salle de spectacles, reprise des marchés à Boudry. Nous serons présentes avec les fruits TerrEspoir. Passez nous voir. Contact pour des commandes : Sylvie de Montmollin, 079 810 69 13.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe Partages

Mardi 12 mai, 18h-20h30. Maison de paroisse de Cortaillod. Thème : Nos rites chrétiens : « Autour de la prière ».



Chapelle de l'Ermitage.

AGENDA

Collation à **18h** et partage biblique à **19h**. Informations : Christine Phébade et Christine Landry.

Chaîne de prière

Lundi 18 mai, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Christine Landry et Christine Phébade.

Café Béroche à Saint-Aubin

Mercredi 20 mai, 15h-16h30, salle de paroisse de Saint-Aubin. Une belle occasion de garder le contact avec la paroisse et les ami-es. Informations : Sylvane Auvinet.

Café communautaire Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Un espace convivial ouvert à toutes et à tous. Informations : Margrit Spichiger.

Groupe Tricot

Chaque jeudi, 14h-16h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Madeleine Vouga.

JEUNESSE

Camp de catéchisme « Bégude »

Du mercredi 13 au dimanche 17 mai, dans le canton de Vaud, pasteurs et moniteurs, monitrices vivront le camp qui clôturera les activités de catéchisme avant de célébrer leur culte final **le dimanche 24 mai, à 10h**, à Cort'Agora.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Camp de La Bégude et fête du KT

C'est dans le village de Saint-Cergue, sur les hauteurs de Nyon, que les paroisses de La BARC, du Joran et de Val-de-Travers vivront le traditionnel camp de La Bégude **du mercredi 13 au dimanche 17 mai**. La quinzaine de jeunes, entourés de monitrices et moniteurs du groupe de l'Etoile, de trois professionnels et d'une équipe de cuisine, vivront une aventure hors du commun autour d'un thème encore tenu secret. Le culte de fête aura lieu **le dimanche 24 mai, à 10h**, à Cort'Agora, à Cortaillod pour La BARC et le Joran et **le dimanche suivant, 31 mai, à 10h**, à Fleurier pour le Val-de-Travers. Toute l'équipe se réjouit de vivre intensément ces temps de partage et de fête.

Fête du catéchisme

Dimanche de Pentecôte 24 mai, à Cort'Agora, **à 10h**, les familles des jeunes, entourées des paroisses de La BARC et du Joran, se retrouveront pour la fête du KT, célébration festive, s'il en est ! Réunissant familles et amis, moniteurs de l'Etoile, professionnelles et paroissiennes, ce culte marquera le retour du camp de La Bégude. C'est un moment fort et attendu !

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts

Colombier

Chaque lundi, 9h-11h, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-11h, Maison de paroisse de Bôle.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres de paroisse: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch ; Bénédicte Gritti, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Culte de fête et bénédiction catéchumènes

Dimanche 31 mai, 10h, temple de Pesieux. Contact auprès d'Yvena Garraud Thomas.

ASSEMBLÉE DE PAROISSE

Mardi 12 mai
19h30, Maison de paroisse de Pesieux

1^{re} partie statutaire
2^e partie, rencontre avec Sarah Badertscher active dans l'aumônerie d'hôpital

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Jouons ensemble

Vendredis 8 et 22 mai, 14h-16h, salle de paroisse de Corcelles. Après-midi jeux.

Ça bouquine à La Côte

Mardi 12 mai, 14h, Maison de paroisse de Peseux. Partage autour d'un livre, en présentiel ou par Zoom à choix. Informations : Yvena Garraud Thomas.

Partages autour de la Bible.

Lundi 18 mai, 17h-18h, Maison de paroisse de Peseux.

Club de Midi

Jeudi 28 mai, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux. Informations : Marcel Linder, 032 730 19 41.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux. Excepté pendant les vacances scolaires.

Le Hamac,**groupe de partage spirituel**

Un à deux mercredi(s) par mois, 19h30-21h. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

JEUNESSE**Culte de l'enfance**

Vendredis 8 et 22 mai, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles (accueil dès 16h).

Mission KT (7^e-9^e HarmoS)

Vendredi 29 mai, 18h-20h30, salle de paroisse de Corcelles. Informations : Hyonou Paik.

KT

Pour les informations, veuillez consulter le site de la paroisse : www.eren.ch/cote.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 14 16, yvena.garraud@eren.ch ;

garraudthomas@eren.ch ; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-DEUX-LACS**SITE INTERNET**

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Cultes spéciaux**

- **Dimanche 3 mai, temple de Saint-Blaise : 10h**, culte sur le thème de la louange.
- **Dimanche 10 mai, Centre paroissial de Cressier : 10h**, culte tous âges, fin de module des JEUDIS et SAM'DIS DIEU.
- **Jeudi 14 mai, temple de Cornaux : 10h**, culte unique de fête de l'Ascension.
- **Dimanche 24 mai, temple de Saint-Blaise : 10h**, Pentecôte. Culte unique



Temple de Corcelles.

de fête de Pentecôte et fête de fin de catéchisme.

• **Dimanche 31 mai, temple de Lignièrès: 10h**, culte de fête de fin de catéchisme.

Marché artisanal du Landeron

Samedi 9 mai. Nous vous accueillerons avec plaisir à notre stand dans le vieux bourg lors de ce bel événement villageois. Vous y trouverez de quoi vous alimenter mais surtout vous pourrez déguster à nouveau nos délicieuses gaufres préparées avec amour!

Stand à la foire de Saint-Blaise

Samedi 30 mai. Pour la 300^e fois se tiendra la foire de Saint-Blaise. Créé en 1726, cet événement fête cette année un bel anniversaire et nous vous espérons nombreux à passer partager un moment convivial à notre stand!

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir pages 38 et 39.

Mouvement chrétien des retraités (MCR) « En chemins »

Mercredi 6 mai, 14h30, centre paroissial,

Cressier. **Mardi 12 mai, 14h15**, Clos-de-la-Chapelle, Couviers 10, Marin.

Informations : Françoise Vouga, 077 436 32 24, francoise.vouga@gmail.com.

Prière pour la paroisse

Jeudi 7 mai, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). Chaque premier jeudi du mois.

Moment de partage et prière

Vendredi 8 mai, 19h30-21h, temple de Lignièrès. Chaque premier vendredi du mois. Nouveau! bienvenue à chacun!

Repas à la cure de Marin

Mardi 19 mai, 12h. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie! Prix : 12 fr. Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, efmesserli@hotmail.com.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE

SAM'DIS DIEU

Samedi 9 mai, 9h15-16h15. « Escalade à la Neuveville et pique-nique ». Rendez-vous au Centre paroissial de Cressier, chemin des Narches 3. Pour les jeunes de la 8^e à la 10^e HarmoS – sur inscription. Contactez Nicolas Droz pour des renseignements, 032 753 17 78, ou la diacre Ruth Letare. Plus d'informations sur <https://jeusamdisdieu.ch>.

Accueil enfants

mardi midi

Tous les mardis midi, 12h-13h45, Foyer de Saint-Blaise. Encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18.



Chapelle d'Enges

Les Bourdons

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans. Les Bourdons ont également lieu à Cressier lors des cultes uniques à Cressier.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte. Bee Happy a également lieu à Cressier lors des cultes uniques.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Informations sur le site internet.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinateur de l'enfance: Joachim Boulanger, joachim.boulanger@hotmail.com.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

JEUNESSE**Catéchisme**

Mardis 5 et 12 mai, 18h-20h30. Séance à Dombresson.

Samedi 23 mai, 14h-17h. Séance à Coffrane.

Dimanche 24 mai, culte de fête de fin du catéchisme à Coffrane. **9h-12h** pour les catéchumènes.

Leçons de religion à Savagnier

Vendredi 8 mai, 15h30-17h. Annexe du collège, salle de couture (1^{er} étage).

Informations: Christophe Allemann

Culte de l'enfance

Vendredi 29 mai, 15h30-17h30. Salle de paroisse de Coffrane. Informations: Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL**Foire de printemps de Couvet**

Vendredi 29 mai, stand de la paroisse, articles faits main, gaufres, thés, cafés, bric-à-brac, repas à la cure. Bénéfice au profit des œuvres d'entraide.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Repas des vendredis midi

Vendredis 1^{er}, 8, 15 et 22 mai, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un

cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Club de Midi

Mardis 5 et 19 mai, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h) au plus tard le vendredi précédant le repas. Prix: 15 francs (entrée, plat, dessert, boissons et café).

Rencontre du groupe « Pour tous »

Mercredi 20 mai, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas. Prix du repas: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Prier ensemble

Le deuxième lundi de chaque mois, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Bric-à-brac

Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30, chaque samedi, 10h-12h, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 7, 2114 Fleurier, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: Guillaume Klausner, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klausner@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Micha Weiss, pasteur, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS**SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**Vente de roses**

Samedi 9 mai, dès 7h, La Sagne. A la

AGENDA

veille de la Fête des mères, une vente de roses est organisée au village.

Assemblée de paroisse

Mardi 12 mai, 19h30, centre paroissial. L'ordre du jour et les documents relatifs à l'Assemblée de paroisse seront disponibles dans le Porte-Parole et sur le site internet de la paroisse www.eren.ch/cdf dès le 23 avril.

Silence et Parole

Dimanche 17 mai, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs Eglises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront à nouveau lieu le 3^e dimanche du mois, au temple Saint-Jean (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape. Le thème du 1^{er} semestre sera : « Espérance sans frontière. La promesse du livre de Ruth ». Vous êtes toutes et tous les bienvenus ! Informations : Claire-Lise Favre, clairelise.favre@bluewin.ch.

Visite à domicile

Les pasteur-es, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations : directement auprès d'un-e ministre (voir les coordonnées ci-contre).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Mardi 5 mai, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou d'un autre support. Ouvert à chacun-e tous les premiers mardis du mois ! Informations : Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Le lien de prière

Lundi 11 et mardi 26 mai, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et Juliette Leibundgut. Informations : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Partage biblique

Mardi 12 mai, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager,

discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Françoise Dorier.

Req'EREN – Activités asile

Les activités sont actuellement en pause.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi, offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez ! Informations : Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE

Cactus

Samedi 30 mai, journée surprise de découverte. Informations et inscription : Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur: Hugues Houmard, 077 254 38 00, hugues.houmard@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erendf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuche Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes: Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie du Foyer handicap: Jérôme Grandet, 079 462 29 82, jerome.grandet@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, erenlocationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Après-midi Bla-bla

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux ? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter ? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café ? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude ! Et pour que vous soyez parfaitement à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous ! Informations : Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière

de l'Alliance évangélique des Ponts-de-Martel

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Samedi 30 mai. Quelques samedis par an, à **10h30**, à la salle de paroisse des Brenets (rue du Lac 24). Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles + un ou deux cultes de famille par an. Informations : Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance

Informations : secrétariat paroissial, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

KT

Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-

Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations : Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe
« Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : lu 13h30-17h, ma 7h-10h30, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Quentin Beck, pasteur, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch ; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch.

Aumônerie des homes : Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalman, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharisties

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Jeudi 14 mai, 11h30 : eucharistie pour la fête de l'Ascension du Christ.

Dimanche de Pentecôte 24 mai, 9h : eucharistie de la fête de Pentecôte.

Retraite de Pentecôte

Du vendredi 22 au lundi 25 mai. Respirer dans le Souffle saint : une invitation audacieuse. Avec la pasteur Laurence Mottier et sœurs Miriam et Lauranne. Plus d'informations et inscriptions à accueil@grandchamp.org.

Journée de retraite pour couples

Samedi 30 mai. Demeurer vivants aujourd'hui, avec le pasteur Marc Balz, Anne Balz (psychothérapeute) et sœur Marie-Elisabeth. Plus d'informations et inscriptions : accueil@grandchamp.org.

Un temps de volontariat

Il est possible de venir pour un temps de volontariat : être volontaire à



Communauté Don Camillo

Grandchamp offre la possibilité de partager la vie de prière et de travail de la communauté qui se situe dans la tradition monastique ; le silence et une certaine solitude en sont une dimension importante. Le volontariat s'adresse prioritairement à des femmes et hommes entre 18 et 40 ans. Pour une première expérience de volontariat, il est recommandé de venir pour un minimum de trois semaines. Si cette offre vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter à volontariat@grandchamp.org.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautedegrandchamp.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Formation biblique en langue des signes

Mardi 19 mai, 14h-16h, salle de paroisse, rue Maladière 57 à Neuchâtel, suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, michael.porret@hotmail.fr.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23.

Tél. 032 886 91 00.

Courriel: csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux et bénévolat

Contactez le secrétariat général.



Chapelle allemande de La Chaux-de-Fonds

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie**en institutions sociales**

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h**, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch. **Portalès:** Sarah Badertscher, 079 559 43 25. **Landeyeux:** Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22. **Le Locle:** Sœur Denise Siger, 076 454 44 83. **La Chrysalide:** Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41. **La Chaux-de-Fonds:** Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

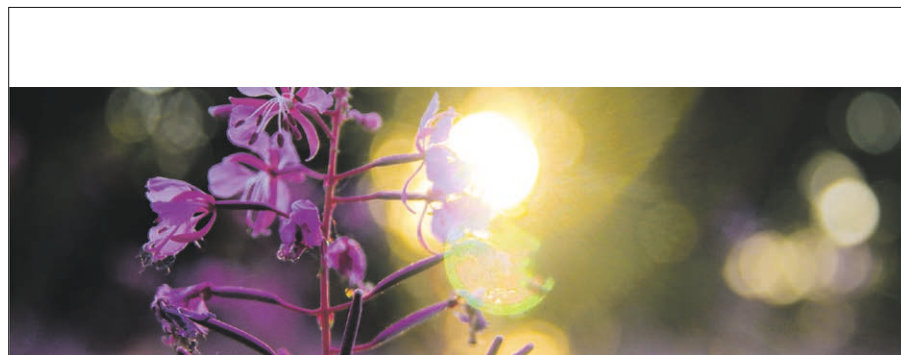
Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton:

Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien. **Neuchâtel, Espace Oskar Pfister:** Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 – Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez une période difficile : découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux... Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Prise de contact : 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/groupes. ▲



Mai 2026, une conférence exceptionnelle en Suisse : "Réenchanter l'avenir"

Philippe Dautais

La vie tend vers plus de vie. Le vivant ne meurt jamais, il mute. Chaque être humain aspire à une plénitude de vie, ce qui nous oriente vers un devenir. Selon la Bible, l'homme est créé à l'image de Dieu, il porte donc dans la profondeur de son cœur toutes les ressources pour vivre cette plénitude. Aussi, l'important n'est pas ce qui a été mais ce que nous allons faire de ce qui a été. Les premiers chrétiens avaient bien compris que nous avons à prendre la responsabilité de notre devenir ce qui implique l'acquisition d'une juste disposition du cœur. Ils ont décrit avec une grande précision le chemin qui conduit à cette acquisition pour devenir plus vivant, plus aimant, plus conscient et plus libre. Nous en explorerons les grandes lignes, en fidélité aux évangiles, pour réenchanter notre avenir personnel et collectif.



Par le père Philippe Dautais,
Auteur reconnu,
Fondateur du Centre St-Croix,
Prêtre orthodoxe engagé dans le dialogue
interreligieux et œcuménique

UN ÉVÉNEMENT DE LA FONDATION ACTIVE
WELL-BEING EN PARTENARIAT AVEC L'EREN.



GRANDE SALLE DE LA
PAROISSE DU JORAN,
RUE DE LA REUSIÈRE 4,
ST-AUBIN, NE



JEUDI, 14 MAI 2026
DÈS 20H

ENTRÉE LIBRE

NEUCHÂTEL Di 3 mai Collégiale: 10h, Isabelle Ott-Baechler. **Sa 9 mai Collégiale: 10h**, Florian Schubert, culte solennel avec l'Ordre de Saint-Jean, dans le cadre des 750 ans de la Collégiale. **Di 10 mai Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Temple des Valangines: 10h**, Constantin Bacha. **Ma 12 mai Poudrières: 14h30**, Florian Schubert, en allemand. **Je 14 mai Ascension Collégiale: 10h**, Delphine Collaud. **Di 17 mai Collégiale: 10h**, Delphine Collaud, culte-cantate. **La Coudre: 10h**, échange de chaire. **Chaumont: 11h15**, échange de chaire. **Di 24 mai Pentecôte Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Di 31 mai Collégiale: 10h**, Florian Schubert, culte médiéval, dans le cadre des 750 ans de la Collégiale.

CULTES DANS LES HOMES Trois-Portes: ma 19 mai, 14h. Clos-Brochet: je 21 mai, 10h15. Les Clos: je 21 mai, 15h. Les Myosotis: me 27 mai, 15h30.

LE JORAN Di 3 mai Temple de Boudry: 10h, Catherine Borel, sainte cène. **Di 10 mai Temple de Saint-Aubin: 10h**, Sylvane Auvinet, Fête des mères, Chœur d'hommes de Montalchez, sainte cène. **Jeudi 14 mai Ascension Temple de Cortailod: 10h**, Cécile Malfroy, sainte cène. **Di 17 mai Temple de Bevaix: 10h**, échange de chaire, sainte cène. **Di 24 mai Salle Cortagora: 10h**, Jean-Marc Leresche, culte de fin de catéchisme, sainte cène. **Di 31 mai Temple de Saint-Aubin: 10h**, Catherine Borel, sainte cène. **Di 7 juin Temple de Boudry: 10h**, Cécile Malfroy et Christine Phébadé, culte et fête des familles, sainte cène.

LA BARC Di 3 mai Temple d'Auvernier: 10h, Diane Friedli. **Di 10 mai Temple de Colombier: 10h**, Yvan Bourquin. **Je 14 mai Ascension Temple de Rochefort: 10h**, Claude Fiaux, culte de l'Ascension avec sainte cène. **Di 17 mai Temple Bôle: 10h**, échange de chaire. **Di 24 mai Cort'Agora: 10h**, Micha Weiss et Jean-Marc Leresche, culte de Pentecôte et de fête de fin de catéchisme, sainte cène. **Di 31 mai Temple de Colombier: 10h**, Diane Friedli, sainte cène.

LA CÔTE Di 3 mai Temple de Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas, culte Terre Nouvelle. **Di 10 mai Temple de Peseux: 10h**, Hyonou Paik, culte tous âges. **Je 14 mai Ascension Temple de Corcelles: 10h**, Félix Moser, culte de l'Ascension. **Di 17 mai Temple de Peseux: 10h**, échange de chaire (officiant du Joran). **Di 24 mai Pentecôte Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik, culte de Pentecôte. **Di 31 mai Temple de Peseux: 10h**, Yvena Garraud Thomas et Constantin Bacha, culte de confirmations et bénédiction.

CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 21 et 28 mai, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

L'ENTRE-DEUX-LACS Di 3 mai Temple de Saint-Blaise: 10h, culte sur le thème de la louange. **Temple Le Landeron: 10h. Sa 9 mai Chapelle d'Enges: 17h. Di 10 mai Centre paroissial de Cressier: 10h**, culte tous âges, fin de module des JEuDIS



Thérapie et croissance spirituelle

“Les fondements de la guérison”

Du 13 au 17 Mai 2026

- du mercredi, dès 17h30
- jusqu'au dimanche à 16h30

Conférence “réenchanter l'avenir”

- Jeudi 14 mai 2026

Information et réservations

retraites@awfoundation.ch

RENSEIGNEMENTS ET CONTACT

Inscription sur :
retraites@awfoundation.ch

Lieux d'accueil

- Fondation du Cénacle (repas et nuit)
- Salle de la Paroisse du Joran
- Saint-Aubin, Neuchâtel

UN ÉVÉNEMENT PROPOSÉ

Par la Fondation suisse
Active Well-being Foundation

Soutenu par ses partenaires locaux :

- EREN
- Fondation du Cénacle Pré-de-Sauges



“UN CHEMIN DE GUÉRISON”

Retraite spirituelle
Du 13 au 17 Mai 2026
St-Aubin, Neuchâtel



Auteur et Animateur
Enseignements par le
Père Philippe Dautais

“Devenir en confiance plus Vivant, plus Aimant, plus Conscient, plus Libre.”

UN CHEMIN UNIVERSEL

Ce parcours initiatique offre un chemin ouvert et inclusif, dans la bienveillance et le respect de chacune-e.

L'expérience invite à dépasser les illusions et conditionnements personnels, à se libérer de ce qui entrave la croissance et l'harmonie intérieure.

L'objectif est de reconnecter la dimension humaine avec la dimension spirituelle, créant un espace où chaque personne peut évoluer en conscience et en liberté.

et SAM'DIS DIEU. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Je 14 mai Ascension** Temple de Cornaux: 10h, culte unique de fête de l'Ascension. **Sa 16 mai** Chapelle de Hauterive: 17h. **Di 17 mai** Centre paroissial de Cressier: 10h, culte unique. **Di 24 mai Pentecôte** Temple de Saint-Blaise: 10h, culte unique de fête de Pentecôte et fête de fin de catéchisme. **Di 31 mai** Temple de Lignièrès: 10h, culte de fête de fin de catéchisme. Temple de Saint-Blaise: 10h.

CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 19 mai, 9h30. Castel, Saint-Blaise: me 20 mai, 10h30. Beaulieu, Hauterive: je 28 mai, 14h.

VAL-DE-RUZ **Di 3 mai** Temple de Dombresson: 10h, Isabelle Hervé, sainte cène, suivi d'une verrée, après-midi jeux. **Sa 9 mai** Temple de Cernier: 18h, Esther Berger et Isabelle Bouchud, célébrer autrement. **Di 10 mai** Temple de Fenin: 10h, Stéphane Hervé. **Je 14 mai Ascension** Temple d'Engollon: 10h, Isabelle Hervé, sainte cène. **Di 17 mai** Temple de Fontainemelon: 10h, un ministre de l'Entre-deux-Lacs (échange de chaire). **Di 24 mai Pentecôte** Temple de Coffrane: 10h, Esther Berger et Isabelle Hervé, culte avec les catéchumènes, précédé d'un café tresse. **Di 31 mai** Temple de Savagnier: 10h, Christophe Allemann, sainte cène.

CULTES DANS LES HOMES Home le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane: je 7 mai, 10h30. Home La Licorne, Fenin:

lu 11 mai, 15h45. Home le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 12 mai, 15h30. Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 13 mai, 14h. Home l'Arc-en-ciel, Vilars: me 13 mai, 15h30. Home de Landeyeux: je 28 mai, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Di 3 mai** Temple de Couvet: 10h, Sébastien Berney et Martine Robert, avec la participation de l'aumônier des EMS et de Foyer Handicap. **Sa 9 mai** Temple de Môtiers: 17h30, Jean-Samuel Bucher, prière pour la paix avec les chants de Taizé. **Di 10 mai** Temple des Buttes: 10h, Sébastien Berney. **Je 14 mai Ascension** Temple Les Verrières: 10h, Ion Karakash. **Di 17 mai** Temple de Travers: 10h, échange de chaire (ministre de la paroisse de Neuchâtel). **Di 24 mai Pentecôte** Temple de Couvet: 10h, Voary Jacquenoud, culte musical et chanté. **Sa 30 mai** Temple de Môtiers: 17h30, Ion Karakash. **Di 31 mai** Temple de Fleurier: 10h, Micha Weiss, culte de fin de KT.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 3 mai** Grand-Temple: 9h45, Vy Tirmann. **Di 10 mai** Temple Farel: 9h45, Gaël Letare, avec Gospel de l'Abeille. **Je 14 mai** Temple des Planchettes: 10h, Thierry Muhlbach, culte de l'Ascension. **Di 17 mai** Temple Saint-Jean: 9h45, Stéphane Hervé (paroisse Val-de-Ruz, échange de chaire). **Di 24 mai** Temple Farel: 9h45, Françoise Dorier, culte de Pentecôte. **Di 31 mai** Saint-Jean: 9h45, Gaël Letare.

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET APPARTEMENTS

PROTÉGÉS La Sombaille: me 6 mai, 15h30, culte; ve 15 mai, 15h30, messe catholique chrétienne. Le Foyer, La Sagne: pas de célébration. Temps Présent: ma 26 mai, 10h, messe catholique romaine. Les Arbres: ve 8 mai, 15h, messe catholique chrétienne. L'Escale: ma 26 mai, 10h30, culte. Le Châtelot: ma 19 mai, 16h15, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. Croix Fédérale 36: je 21 mai, 16h15, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX **Di 3 mai** Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Gaël Letare. **Di 10 mai** Temple du Locle: 9h45, Quentin Beck. **Je 14 mai** Temple de la Chaux-du-Milieu: 9h45, M.-L. Jakubec. **Di 17 mai** Temple du Locle: 9h45, échange de chaire (paroisse du Val-de-Travers). **Di 24 mai** Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, François Caudwel. **Di 31 mai** Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. Temple de la Brévine: 9h45, Christine Hahn.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 10 mai:** 10h30, chapelle de la Maladière, rue Maladière 57 à Neuchâtel. Culte en commun de toutes les communautés romandes en langue des signes et en français oral. Accueil dès 9h45 pour un café. ▀

LA BONNE HUMEUR EN MARCHÉ REJOIGNEZ LE MOUVEMENT !

Marche méditative organisée par Terre Nouvelle

Les messages sur la crise écologique se multiplient, suscitant des réactions qui vont du découragement à la banalisation; Entre les stratégies qui ferment les yeux et celles qui dramatisent, entre les idéaux irréalistes et une passivité défaitiste... Mettons-nous en marche pour cultiver l'espérance et la persévérance dans les petits gestes du quotidien !

Samedi 20 juin 2026

Départ

11h: Salle de paroisse
Corcelles Cure 6

Arrivée

15h: Place Pury, Neuchâtel
Coût: 10.-

Programme

- Temps de mise en route
- Repas tiré du sac
- Petite randonnée de 2 heures de marche avec temps de partage et de silence

Prendre avec

- Un pique-nique pour le dîner
- De bonnes chaussures
- De quoi boire pour la route

Inscriptions

Jusqu'au lundi 15 juin
auprès de Yvena Garraud Thomas
Yvena.GarraudThomas@eren.ch



Avec Marion Moser
Conférencière
Accompagnatrice
de randonnées
Horizon-Pèlerin
www.horizon-pelerin.ch

eren
Église réformée évangélique
de la région de Neuchâtel

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Diogène" de Jean-Léon Gérôme, 1860